

Numéro 3 2014

DISCERNER

Une revue de Vie Espoir et Vérité

Le Christianisme est-il
A LA PAGE ?

LA SAINTE
BIBLE

Table des **Matières**

Nouvelles

22 Analyse géopolitique

Cinq tendances prophétiques à surveiller

25 Réflexions sur le monde

Centenaire de la guerre 14-18 :
La der des ders ?

Rubriques

3 Pensez-y

L'Histoire étrange du christianisme

28 Christ face au Christianisme

Jésus-Christ était le Dieu de
l'Ancien Testament

31 En chemin

Mzungu !

En Couverture

4 Le Christianisme n'est-il plus à la page ?

Pourquoi tant de chrétiens perdent-ils leur foi ? Le christianisme n'est-il plus pertinent au 21^e siècle ? Ou est-ce le christianisme moderne qui ne s'identifie plus à Dieu ?

Sections

8 LA VIE

Le sermon qui lança l'Église

Le premier sermon de Pierre aida à changer le cours de l'histoire et a de quoi changer notre vie aujourd'hui.



4



19



25

11 Dieu Que représente le Saint-Esprit ?

Les idées qu'on se fait sur le Saint-Esprit ont changé, depuis qu'il a été communiqué à l'Église du Nouveau Testament, lors de la Pentecôte.

14 LA BIBLE Êtes-vous heureux ?

Ce n'est pas le cas de beaucoup. Nombreux sont ceux se demandant s'ils connaîtront un jour le bonheur. Êtes-vous souvent malheureux ? Si tel est le cas, nous vous proposons une solution.

16 RELATIONS Écouter son cœur peut être problématique

Do you trust yourself to make good decisions, or do you find yourself regretting your decisions later? How can we make better decisions?

19 PROPHÉTIES BIBLIQUES Que pouvons-nous apprendre de la coupe du monde ?

Le plus grand championnat sportif du monde illustre l'ampleur de la capacité humaine ! Il peut également révéler un vide dans nos vies que Dieu seul peut combler.

DISCERNER

Une revue de **VieEspoirVérité**

2014 N° 3

La revue *Discerner*, qui paraît tous les deux mois, est publiée par l'Église de Dieu, Association Mondiale, en tant que service pour les lecteurs de son site VieEspoirVérité.com.

©2014 Church of God, a Worldwide Association, Inc. Tous droits réservés. Toutes les citations de la Bible sont tirées de la traduction de Louis Segond, Nouvelle Édition de Genève (© 1979 Société Biblique de Genève), sauf si mention est faite d'une autre version.

Éditeur : Church of God, a Worldwide Association, Inc., P.O. Box 1009, Allen, TX 75013-0017 USA ; téléphone 972-521-7777 ; fax 972-521-7770 ; info@cogwa.org; VieEspoirVérité.org ; eddam.org

Conseil Ministériel d'Administration : David Baker, Arnold Hampton, Joël Meeker, Richard Pinelli, Larry Salyer, Richard Thompson et Leon Walker

Rédaction : Président : Jim Franks ; Directeur des médias : Clyde Kilough ; Rédacteur en chef : Larry Salyer ; Directrice de la rédaction : Elizabeth Cannon Glasgow ; Relectrice : Becky Bennett ; Version française : Joël Meeker, Bernard Hongerloo

Révision doctrinale : John Foster, Bruce Gore, Peter Hawkins, Jack Hendren, Don Henson, David Johnson, Ralph Levy, Harold Rhodes, Paul Suckling

L'Église de Dieu, Association Mondiale, S.A. a des congrégations et des ministres dans de nombreux pays. Consulter cogwa.org/congrégations pour de plus amples informations.

Tout envoi de matériel non-solicitée à *Discerner* ne sera ni évalué ni retourné. En soumettant des photographies ou des articles à l'Église de Dieu, Association Mondiale, S.A., ou à *Discerner*, tout collaborateur autorise l'Église à les publier sans restrictions et sans recevoir de rémunération. Tout collaborateur accepte également le fait que ce qu'il soumet pour publication peut être utilisé par l'Église comme elle le décide, y compris le droit de les modifier, de les réduire, ou de les retravailler.

L'HISTOIRE ÉTRANGE DU CHRISTIANISME

La Pentecôte – un nom bizarre avec une histoire étrange.

Son origine, grecque, signifie simplement *compter 50* (un calcul déterminant sa date), et pourtant, il n'y a rien de simpliste dans son origine, dans l'Ancien Testament, ni dans son explication dans le Nouveau Testament. Juxtaposées, elles révèlent quelque chose de très profond dans les rapports de Dieu avec l'homme.

Pratiquement toutes les Églises chrétiennes célèbrent la Pentecôte, prétendant retracer leur origine au jour saint, au 1^{er} siècle, marquant la fondation de l'Église.

La Pentecôte tombant en mai ou en juin, nous avons décidé de mettre l'accent, dans cette édition de Discerner, sur les articles intitulés *Le sermon qui lança l'Église* et *Que représente le Saint-Esprit ?*, parce qu'ils expliquent la signification profonde de ce jour.

Ceux qui entendirent le sermon de l'apôtre Pierre ce jour-là, « eurent le cœur vivement touché », mesurant l'horrible conséquence de leurs péchés (Actes 2:37). Et ceux qui l'entendent à présent sont pareillement affectés.

La vie de ceux qui se repentirent après avoir entendu les paroles de Pierre changea radicalement lorsqu'ils reçurent, comme promis, le Saint-Esprit. Il en va de même pour ceux qui, à présent, prennent ces paroles au sérieux et se repentent.

Sens dessus-dessous

Les événements de ce jour-là ont littéralement modifié le cours de l'histoire du monde. Il est difficile d'imaginer ce que le monde serait sans l'impact de la religion qui en est issue. Les sceptiques les plus réticents sont eux-mêmes obligés d'admettre que quelque chose de très significatif eut lieu. Comment un groupe de croyants aurait-il pu surgir autrement, se répandre rapidement dans tout l'empire romain et contrarier les religions établies au point que ces dernières parlent de « ces gens, qui ont bouleversé le monde » (Actes 17:6) ?

À présent, par contre, il semble que ce soit le monde qui ait bouleversé le christianisme. Ou se peut-il qu'un « christianisme » imposteur, contre lequel Jésus Lui-



même nous a mis en garde, ne récolte les fruits de ce qu'il a semé il y a longtemps ? C'est là un autre sujet traité dans cette édition : *Pourquoi le Christianisme est-il de moins en moins à la page ?*

Cela est dû, en partie, à l'étrange histoire du christianisme traditionnel de l'après-Pentecôte. C'est lié à une substitution choquante au départ ; le christianisme actuel ne ressemblant plus guère à celui de l'origine. Que s'est-il produit ?

Dans son livre choc sur *l'Histoire de l'Église chrétienne*, Jesse Hurlburt évoque une lacune importante dans l'histoire de l'Église : « Pendant cinquante ans après que Paul ait vécu, un rideau est tiré sur l'Église, que nous essayons en vain d'écartier ; et quand ce dernier est enfin écarté, vers l'an 120 de notre ère, avec les écrits des premiers pères de l'Église, on découvre une Église différente, sous bien des aspects, de celle du temps de St Pierre et de St Paul » (1918, p 41).

Cette Église fort différente a créé des empires politiques et religieux colossaux, mais cela a affecté à long terme sa crédibilité. Elle va devoir rendre des comptes.

La voie de la pertinence spirituelle

L'humanité peut-elle trouver sa voie vers la pertinence spirituelle ? Pour s'engager sur ce chemin, il importe de découvrir le sens original de la Pentecôte et l'authenticité de l'Église que Jésus a fondée. Ce qui n'est certes pas facile. De nombreux prédicateurs populaires colportent le christianisme comme une voie facile vers le salut ; pourtant, Jésus a dit : « Étroite est la porte, resserré le chemin qui mènent à la vie, et il y en a peu qui les trouvent » (Matthieu 7:14).

Peut-être cela est-il dû à ce que – pour citer les propos de l'auteur anglais G.K. Chesterton d'il y a presque un siècle, « le christianisme n'a pas été mis à l'essai pour s'avérer ne pas être à la hauteur ; on l'a trouvé trop difficile, et on ne l'a pas essayé. »

Clyde Kilough
rédacteur
@CKilough

**La vie de ceux qui se repentirent après avoir entendu les paroles de Pierre changea radicalement lorsqu'ils reçurent, comme promis, le Saint-Esprit.
Il en va de même pour ceux qui, à présent, se repentent.**

Pourquoi tant de chrétiens perdent-ils leur foi ? Le christianisme n'est-il plus pertinent au 21^e siècle ? Ou est-ce le christianisme moderne qui ne s'identifie plus à Dieu ?

Le Christianisme **n'est-il plus à la page ?**

par Clyde Kilough

Illustration : Elizabeth Cannon Glasgow



Les preuves sont écrasantes et indéniables ;

la religion chrétienne, en occident, a de moins en moins d'adeptes ; son autorité et son influence diminuent, et ses fidèles se désintéressent. L'érosion a d'abord été minime, mais elle s'est amplifiée. Le christianisme tel que nous le connaissons est de moins en moins pertinent.

Par exemple, d'après une enquête de l'Ifop dans La Croix des 14-15 août 2006, deux Français sur trois se déclarent catholiques ; 25% seulement se disent pratiquants et ils sont 7 % à effectivement être des pratiquants réguliers (à assister au culte au moins une fois par mois) et 4,5 % chaque dimanche ; 43% des pratiquants ont plus de 65ans (une classe d'âge qui représente 21 % de la population française). Les 35-49 ans ne représentent que 18 % des pratiquants (contre 28 % de l'ensemble de la population). Chez les plus jeunes, les 18-24 ans, l'écart devient moindre: ils représentent 7 % des pratiquants, et forment par ailleurs 11 % de la population. Les femmes représentent 60 % des pratiquants, contre 52 % de la population française.

Plusieurs enquêtes similaires le confirment : le christianisme et la base de son pouvoir, en Europe et en Amérique du Nord sont en déclin. De moins en moins de personnes s'en réclament, et un nombre encore plus restreint de ceux qui s'en réclament le pratiquent avec conviction.

Je suis chrétien, et je ne saurais être plus heureux. Mais aussi plus triste.

Heureux ? Triste ?

Heureux parce que les voix silencieuses des masses indifférentes risquent enfin d'attirer l'attention de ceux qui ignorent habituellement les quelques voix criant *Quelque chose ne va pas !* Peut-être que le message *L'Église n'est plus à la page !* en réveillera plus d'un et les poussera à se rendre compte qu'effectivement quelque chose ne va pas !

Les enseignements de Christ mettent surtout l'accent sur notre besoin de changer, sur la nécessité pour nous – individuellement et collectivement – d'être transformés de fond en comble, et ils nous indiquent la manière de le faire.

Établissons donc le rapport ; le déclin du christianisme nous dit que ce que ses promoteurs nous proposent n'inspirent pas les gens, ne produit aucun changement notoire, et n'assouvit pas de manière satisfaisante les interrogations pressantes posées par notre présence sur Terre.

Je suis heureux que cela ne donne pas de résultats, parce que c'est seulement quand on comprend les problèmes du christianisme moderne qu'on peut prendre connaissance du besoin de revenir au christianisme tel qu'il avait été prévu.

Ce qui est tragique, en revanche, c'est que quand on rejette la religion, on a tendance à rejeter Dieu du même coup.

Et qu'est-ce qui remplace la religion ? Le mantra populaire selon lequel on se dit *spirituel mais non religieux*, qui pousse bien des gens à se créer leur propre religion ! On fréquente le café de l'idéologie religieuse, et y choisit un peu de ceci, et un peu de cela. En d'autres termes, les gens deviennent leur propre dieu, se créant leur propre univers religieux.

Ils finiront par découvrir que cette approche consiste à s'abreuver à un puits asséché.

Si les enquêtes révèlent toutes essentiellement la même chose, en l'occurrence le déclin du christianisme, ce qui est inconsistant, ce sont les analyses s'efforçant d'en expliquer les causes.

Au risque de déplaire à bien des gens « religieux », nous offrons trois réponses simples, basées sur la Bible.

Ce qui est chrétien n'a plus cours

Premièrement : le christianisme a cessé d'intéresser quand ce qu'il

avait à offrir est devenu inconséquent.

Qu'entendons-nous par cela ? Que révèle la Bible ? Nous autres humains avons toujours eu du mal à faire ce que Dieu nous demande, même quand il s'agit de quelque chose de simple. L'histoire d'Israël et de Juda, dans l'Ancien Testament, révèle que ces derniers agissaient de façon cyclique ; ils suivaient Dieu pendant un certain temps, puis s'éloignaient de Lui. Souvent, ils succombaient à la tentation d'adopter les pratiques religieuses de leurs voisins ou d'adopter leurs propres idées sur la justice.

Nous n'avons cessé de faire de même. Le christianisme a fait son apparition, mais dès le départ, certains se sont empressés de modifier pratiquement tous ses aspects.

Essayer d'améliorer ce que Dieu a prescrit est non seulement présomptueux et arrogant, cela rend en outre nos religions nulles et non avenues. La légitimité du christianisme dépend entièrement de l'implication de son créateur – Jésus, le Christ, qui était Dieu. S'il n'en fait pas partie, le christianisme perd toute sa force.

Ne serait-il pas logique que nous imitions Jésus et Ses apôtres ? Que nous disions ce qu'ils disaient ? Quand les Églises essaient de se réinventer pour offrir aux gens ce qu'ils veulent – comme elles sont nombreuses à le faire, de nos jours – elles abandonnent ce qui est pertinent pour Dieu. Le vrai christianisme consiste à changer, pour trouver la place que nous occupons dans le plan de Dieu, et non la place que Dieu a dans nos plans.

Si le christianisme ne change pas les gens, il ne sert à rien.

Les propres paroles de Jésus condamnent le christianisme moderne : « Ceux qui me disent : Seigneur, Seigneur ! n'entreront pas tous dans le royaume des cieux, mais seulement celui qui fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux. Plusieurs me diront en ce jour-là : Seigneur, Seigneur, n'avons-nous pas prophétisé par ton nom ? n'avons-nous pas chassé des démons par ton nom ? et n'avons-nous pas fait beaucoup de miracles par ton nom ? Alors je leur dirai ouvertement : Je ne vous ai jamais connus, retirez-vous de moi, vous qui commettez l'iniquité. » (Matthieu 7:21-23)

Le christianisme a cessé d'intéresser quand ce qu'il avait à offrir est devenu inconséquent.

Jésus ne parlait pas de l'islam, du bouddhisme, du judaïsme ou de toute autre religion ; Il visait ceux qui prétendent Le représenter – le christianisme moderne. C'est clair. S'approprier le titre de *chrétien* ne suffit pas pour en être un.

Si Dieu qualifie quelque chose de *vain* – c'est-à-dire sans valeur à Ses yeux – toutes les coutumes populaires, les versets bibliques qu'on cite, et les pieux propos qu'on profère ne peuvent rien y changer. Et qui plus est, tôt ou tard, les inventions religieuses humaines finissent par ne plus parvenir à expliquer de manière satisfaisante les questions spirituelles que nous cherchons à élucider.

Les explications humaines ne sauraient combler les vides spirituels, et les gens finissent toujours par s'adresser ailleurs pour comprendre.

Des fruits gâtés à l'étalage

Deuxièmement : on cesse tôt ou tard de manger tout fruit gâté. On tombe parfois sur un autre fruit gâté, mais quand c'est le cas, on le délaisse aussi et l'on en cherche un bon.

Jésus avait beaucoup à dire sur les fruits, quand Il était sur Terre. Les principales institutions religieuses et les docteurs de l'époque estimaient conduire les gens à Dieu, mais aux yeux de Jésus, ils avaient cessé de faire une différence.

« Vous les reconnaîtrez par leurs fruits » dit-Il. Ces durs propos n'avaient pas pour cible les Romains païens, mais les responsables religieux prétendant suivre Dieu. Leurs pratiques religieuses soigneusement élaborées les faisaient passer pour pieux, mais à Ses yeux, ce n'était

que de la frime ; c'étaient des hypocrites.

« Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites ! parce que vous ressemblez à des sépulcres blanchis, qui paraissent beaux dehors, et qui, au-dedans, sont pleins d'ossements de morts et de toute espèce d'impuretés. » (Matthieu 23:27) Ils passaient pour des gens religieux, mais leurs vies spirituelles étaient répréhensibles.

Que dirait Jésus s'Il voyait les fruits du christianisme actuel ? Si les gens se désintéressent de la religion, c'est dû, en grande partie, aux mauvais fruits portés par ses représentants – aux abus de pouvoir, aux abus sexuels, aux scandales, à l'immoralité, à la dissimulation, à la confusion, à l'opposition aux questions sociales, à l'hypocrisie, à la cupidité, à l'opulence, aux divisions doctrinales, et aux extrémistes.

Les mauvais fruits n'apportent pas que la honte et l'embarras aux Églises ; ils font passer le christianisme pour inapplicable en tant qu'entité sincère et régénératrice.

Un christianisme de contrefaçon

Troisièmement : la fausse monnaie ne passe que lorsqu'on la croit vraie. Quand on sait qu'elle est fausse, on ne l'accepte pas. Mais tant qu'elle passe pour authentique, nombreux sont ceux qui en sont victimes. Il en va de même pour le christianisme de contrefaçon. Le Christ nous a mis en garde : « Plusieurs viendront sous mon nom, disant : C'est moi qui suis le Christ. Et ils séduiront beaucoup de gens » (Matthieu 24:5).

Notre Sauveur a établi le christianisme en en confirmant deux aspects : Il n'allait jamais mourir, mais il allait être contrefait. Et il est un fait que ses nombreux contrefacteurs ne tardèrent pas à surgir. En l'espace de quelques années, ils s'introduisirent sournoisement dans l'Église, et quelques décennies suffirent pour que le « christianisme » ne se transforme en quelque chose ne ressemblant guère à l'Église primitive. Ce christianisme de contrefaçon ne tarda pas à remplacer, tant par ses effectifs que

par sa popularité, le *petit troupeau* des fidèles. L'outil principal de séduction de ces contrefacteurs – de fausses doctrines – est à présent la norme, et est rarement remis en question.

Mais les paroles de Jésus sont aussi pertinentes à notre époque qu'elles l'étaient jadis : « Vous annulez ainsi la parole de Dieu au profit de votre tradition. Hypocrites, Esaïe a bien prophétisé sur vous, quand il a dit : Ce peuple m'honore des lèvres, mais son cœur est éloigné de moi. C'est en vain qu'ils m'honorent, en enseignant des préceptes qui sont des commandements d'hommes » (Matthieu 15:6-9).

Ses paroles n'ont cependant guère eu d'effet. L'histoire des premiers siècles du christianisme révèle que les changements doctrinaux ont été nombreux et énormes.

Quoiqu'il en soit, la crédibilité du christianisme s'appuie sur la vérité divine et non sur les idées des hommes. Par conséquent, si le christianisme actuel n'est plus pertinent, cela est dû en grande partie à ce que ce que le pseudo-christianisme est une voie humaine, et non divine.

Le fondement du vrai christianisme est la vérité enseignée par le Christ et par les apôtres, telle qu'énoncée dans le Nouveau Testament. Les hommes ne peuvent pas changer l'essence de ce que Dieu a créé, et s'attendre à ce que cela donne de bons résultats.

On ne se moque pas de Dieu, et Il ne supporte pas le mensonge. La vérité finira par exposer les nombreuses distorsions sur Dieu et sur la vie que les fausses doctrines ont imposées aux gens.

Il est temps qu'on sache

Si les chrétiens s'alarment de l'influence décroissante de leur foi, il est temps de bien se regarder. Il importe que les dirigeants religieux se demandent : « Pourquoi n'avons-nous pas compris que nous ne pouvons pas prendre l'Église que Christ a fondée, et en faire ce que bon nous semble ? Si nos ancêtres ont remplacé ce qui comptait pour Dieu par ce que les gens demandaient, avons-nous le courage de le reconnaître et de faire marche arrière ? »

Il est temps de se demander : « Si Jésus n'approuvait pas les institutions religieuses de Son temps, qui nous dit que lorsqu'Il reviendra, Il approuvera les adeptes des pratiques non bibliques qui ont progressivement été incorporées

dans le christianisme traditionnel ? »

Il est temps de se demander : « Que dois-je faire à présent ? »

Que pouvez-vous faire ?

Le vrai christianisme est très pertinent ; il a de quoi changer nos vies et nous fournit des réponses adéquates. En revanche, tout ce qui passe pour être du christianisme, mais ne l'est pas, est futile. Les promoteurs du faux christianisme égarent des millions de gens depuis des siècles. Comme Jésus l'a dit, seule la vérité peut vous affranchir.

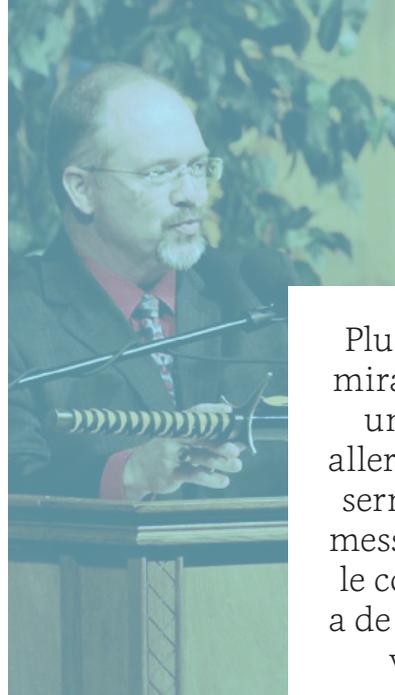
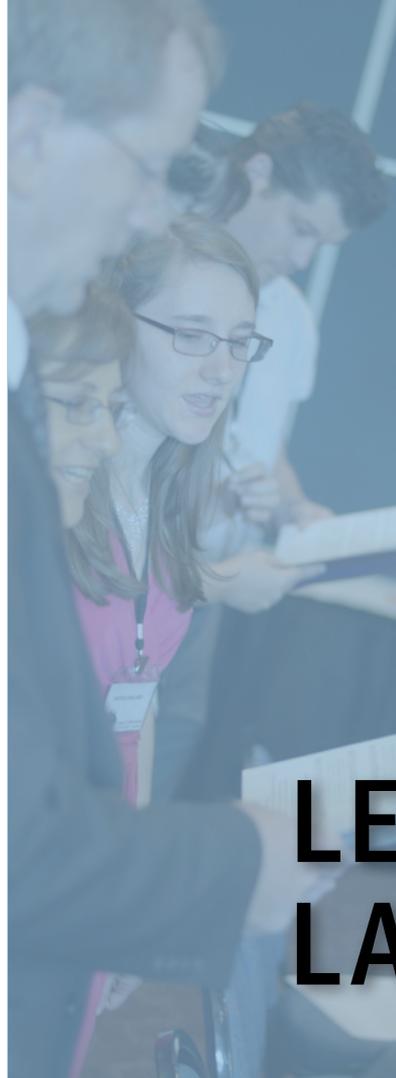
Et comme Il l'expliqua à la femme samaritaine qui essayait de réconcilier les vues religieuses contradictoires qui lui étaient familières, le standard, c'est la vérité. « L'heure vient, et elle est déjà venue, où les vrais adorateurs adoreront le Père en esprit et en vérité ; car ce sont là les adorateurs que le Père demande. Dieu est Esprit, et il faut que ceux qui l'adorent, l'adorent en esprit et en vérité » (Jean 4 :23-24).

Êtes-vous disposé à aller à contre-courant et à agir en quête de la vérité ? À examiner toutes choses, comme l'a dit l'apôtre Paul, et à retenir ce qui est bon (1 Thessaloniens 5:21) ? Si vous croyez que Dieu existe et que la Bible est Sa Parole, commencez par vérifier ce qu'elle déclare réellement, et non à vous fier à ce que disent de faux docteurs. Comment les membres de l'Église que Jésus fonda adoraient-ils Dieu ? D'après la Bible, que croyaient Ses disciples, et que pratiquaient-ils ?

Une fois que vous aurez effectué ces vérifications, posez-vous la question : « Comment les enseignements de la Bible et les pratiques de l'Église fondée par le Christ ont-ils bien pu être modifiés à ce point ? En fait, pourquoi les enseignements de l'Église primitive ont-ils été abandonnés, puis remplacés essentiellement par des idées et des traditions païennes ?

Et pour finir, adressez-vous à Dieu – en consultant Sa Parole, la Bible – pour savoir si cela importe, à Ses yeux. Tous ces changements lui plaisent-ils ? Avons-nous le droit de L'adorer comme bon nous semble, choisir le genre de rapports avoir avec Lui ?

Une quête humble et sincère de la vérité et la volonté de vivre par cette dernière rendront le christianisme pertinent dans votre vie. **D**



Plusieurs événements miraculeux poussèrent une foule de gens à aller écouter le puissant sermon de Pierre. Son message aida à changer le cours de l'histoire et a de quoi changer notre vie aujourd'hui.

LE SERMON QUI LANÇA L'ÉGLISE

par Joël Meeker

C'ÉTAIT LE MATIN DE LA PENTECÔTE, ET JÉRUSALEM ÉTAIT EN EFFERVESCENCE PLONGÉE DANS LA consternation, curieuse. Sept semaines s'étaient écoulées depuis la crucifixion bouleversante de Jésus de Nazareth qu'on avait cru être le messie devant libérer la Judée du joug romain. Sa mort avait anéanti ces espoirs.

Plusieurs rumeurs circulaient qu'il était ressuscité. Les autorités religieuses ridiculisaient cette idée et la niaient farouchement, mais les disciples de Jésus étaient convaincus de sa véracité. Ils avaient étudié à Ses pieds pendant plus de trois ans, et – eux, ainsi que 500 autres personnes (1 Corinthiens 15:6) – L'avaient vu et s'étaient entretenus avec Lui après Sa résurrection.

Il avait dit aux apôtres et aux autres disciples d'attendre à Jérusalem jusqu'à ce qu'ils reçoivent une puissance (Actes 1:4-8), et ils étaient dans l'expectative ; ils étaient là. Ils attendaient.

Des événements miraculeux

Les disciples étaient rassemblés, célébrant le jour saint de la Pentecôte. Soudain, un son ressemblant au mugissement d'un vent violent se fit entendre dans la pièce où ils se trouvaient. Puis des lamelles ressemblant à des flammes de feu se posèrent sur leurs têtes. Étonnés, les gens – attirés par les événements miraculeux qui avaient lieu – entendirent les apôtres parler dans leurs propres langues.

Par la suite, on comprit qu'il s'agissait là du don d'une puissance, du Saint-Esprit qui avait été promis. Ce don marquait la fondation de l'Église prophétisée par Jésus, qui avait dit : « je bâtirai mon Eglise, et [...] les portes du séjour des morts [le sépulcre] ne prévaudront point contre elle » (Matthieu 16:18).

Pierre, sous l'inspiration divine, se leva et se mit à parler, mû par l'Esprit de Dieu. Dans son sermon, il expliqua le sens profond de ce qui se produisait. Et c'est celui-ci qui lança l'Église de Dieu.

Qu'expliqua Pierre, et que pouvons-nous tirer de son sermon ?



1. DIEU A COMMUNIQUÉ SON SAINT-ESPRIT À L'ÉGLISE (ACTES 2:14-21).

Le mugissement, les langues de feu et les langues étrangères entendues étaient tous des manifestations du don accordé par Dieu à Ses serviteurs. Jésus avait dit antérieurement que le Saint-Esprit qui était avec Ses disciples serait ensuite en eux (Jean 14:17). C'était ce qui se produisait.

Jésus les avait prévenu d'avance que le Saint-Esprit leur permettrait de comprendre des vérités spirituelles, les réconforterait et les affermirait (Jean 14:26-27). En fait, c'est seulement quand une personne reçoit le Saint-Esprit, et est guidée par cette puissance, qu'elle devient chrétienne (Romains 8:9, 14).

2. LE SALUT, GRÂCE À LA MORT ET À LA RÉSURRECTION DE CHRIST, EST DISPONIBLE À L'ÉGLISE (ACTES 2:22-36).

Pierre cita David qui – dans un psaume prophétique – avait expliqué les conséquences de la mort et de la résurrection du Christ : « Je voyais constamment le Seigneur devant moi [...] Tu n'abandonneras pas mon âme dans le séjour des morts [l'hadès – la tombe], et tu ne permettras pas que ton Saint voie la corruption. Tu m'as fait connaître les sentiers de la vie » (versets 25-28 ; c'est nous qui soulignons tout au long de cet article).

3. POUR AVOIR NOS PÉCHÉS PARDONNÉS ET RECEVOIR LE SAINT-ESPRIT, NOUS DEVONS NOUS REPENTIR, NOUS FAIRE BAPTISER ET VIVRE AUTREMENT (ACTES 2:37-38)

Dieu veut que tous soient sauvés (1 Timothée 2:4). La vie éternelle est un don gratuit (Romains 6:23), mais Dieu exige que nous remplissions certaines conditions avant de recevoir ce don. Ces conditions comprennent le repentir de ses péchés, et le renoncement à une vie de transgression de la loi de Dieu (1 Jean 3:4) au profit d'une recherche de la justice.

Jésus a dit : « Si tu veux entrer dans la vie, observe les commandements » (Matthieu 19:17). Aucun être humain ne s'acquitte parfaitement de cette responsabilité. Nous péchons tous, ayant besoin de nous

repentir et d'être pardonnés, mais nous devons toujours nous efforcer d'obéir à la voie divine.

Quand nous nous repentons, nous pouvons être baptisés – une autre condition à remplir pour être sauvés. Nous recevons alors le Saint-Esprit, qui nous donne la force de persévérer dans la voie de Dieu. La Bible révèle que Dieu communique le Saint-Esprit au nouveau baptisé lorsque les ministres du Christ lui imposent les mains (Actes 8:14-17 ; 19:1-6).

4. LES PROMESSES DIVINES SONT TRANSMISES AUX ENFANTS DE CEUX QUE DIEU APPELLE (ACTES 2:39)

Dieu Se révèle à nous comme une Famille. Il est notre Père (Romains 1:7). Jésus est Son Fils, et un Frère pour les croyants (Hébreux 2:11-12). Dieu Se constitue une famille ; conduisant « à la gloire beaucoup de fils » (Hébreux 2:10).

Étant donné que Dieu Se constitue une famille spirituelle, le fait qu'Il agit au travers de familles physiques ne devrait pas nous surprendre. Quand le Père attire une personne à son Fils, Il place aussi les enfants de ceux qu'Il appelle dans une certaine catégorie, leur permettant d'avoir accès à Lui (1 Corinthiens 7:14).

Quand nous répondons à l'appel de Dieu et devenons chrétiens, nos enfants sont invités à venir à notre Père céleste et à participer, eux aussi, à Son plan. C'est une porte ouverte. La Bible encourage donc les chrétiens à parler de Dieu à leurs enfants et à les aider à franchir cette porte (Éphésiens 6 :4).

5. TOUS NE SONT PAS APPELÉS À PRÉSENT (ACTES 2:39).

La promesse du salut est offerte à certains, « en aussi grand nombre que le Seigneur notre Dieu les appellera ». Jésus a précisé que personne ne peut venir à Lui tant que le Père, qui L'a envoyé, « ne l'attire » (Jean 6:44). Cela prouve clairement que tout le monde n'est pas appelé à présent. Chaque être humain ayant jamais vécu aura un jour l'occasion de connaître Dieu et d'accepter Son don gratuit, mais pas tout le monde en même temps (1 Corinthiens 15:22-23).

Dieu travaille avec divers individus, à diverses périodes ; ce qui explique pourquoi les chrétiens sont appelés les « prémices » (Jacques 1:18). Dieu travaille avec ces prémices en premier, et il s'est toujours agi d'un « petit troupeau » (Luc 12:32), par rapport à la population mondiale.

Cette vérité relative aux diverses époques de moissons spirituelles est la raison pour laquelle Dieu a choisi de fonder l'Église le jour de la Pentecôte, un jour aussi appelé « le jour des prémices », dans Nombres 28:26. La Pentecôte nous rappelle que l'Église est appelée par Dieu avant la majorité. La plupart des êtres humains seront appelés, auront leur esprit ouvert à la vérité divine, lors d'une résurrection globale, lorsque « tous ceux qui sont dans les sépulcres entendront sa voix, et en sortiront. Ceux qui auront fait le bien ressusciteront pour la vie, mais ceux qui auront fait le mal ressusciteront pour le jugement » (Jean 5:28). C'est seulement à cette époque-là que la majorité des êtres humains ayant vécu feront connaissance du vrai Dieu (Ézéchiel 37:6-14).

Plusieurs, qui rejettent cette vérité biblique, prétendent qu'elle enseigne qu'on aura une « seconde chance » et que cela risque de décourager les gens à venir à Dieu

à présent. Or, Jésus a bien dit que nul ne peut venir à Lui tant que le Père ne l'a pas attiré à Lui. Personne ne peut connaître Dieu avant cet appel, et la Bible indique qu'il a lieu à diverses époques.

6. LES CHRÉTIENS NE DOIVENT PAS FAIRE PARTIE D'UNE « GÉNÉRATION PERVERSE » (ACTES 2:40).

Bien que Dieu soit omnipotent, la Bible révèle que la société dans laquelle nous vivons n'est pas la Sienne. Quand Adam et Ève décidèrent, dans le jardin d'Eden, de suivre le serpent au lieu de Dieu, l'Éternel cessa de S'immiscer activement dans les affaires humaines afin de laisser l'humanité apprendre quels sont les résultats de sa rébellion.

Dieu travaille toujours à Son grand plan, mais discrètement, presque invisiblement, en coulisses. Voilà pourquoi la Bible appelle Satan « le dieu de ce siècle » (2 Corinthiens 4:4) qui « séduit toute la terre » (Apocalypse 12:9). Il est « le prince de la puissance de l'air [...] qui agit maintenant dans les fils de la rébellion » (Éphésiens 2 :2). De ce nombre sont, à leur insu, la majorité des êtres humains. Pas étonnant qu'il y ait tant d'ignorance, de violence et de souffrance autour de nous ! Satan a temporairement kidnappé notre planète !

Les chrétiens doivent donc vivre dans ce « présent siècle mauvais » (Galates 1:4) sans en faire spirituellement partie. Ils sont « citoyens des cieux », d'où Jésus apportera le Royaume de Dieu sur terre, à Son retour (Philippiens 3:20). Pour les chrétiens, vivre dans ce monde, et non selon les standards de ce

dernier, mais de Dieu, est un défi constant.

Le 7^e point ne fait pas partie du sermon de Pierre, mais il résulte des vérités qu'il contait.

7. IL EXISTE UNE MERVEILLEUSE UNITÉ SPIRITUELLE ET UNE GRANDE FRATERNITÉ DANS L'ÉGLISE DE DIEU (ACTES 2:41-47).

Les membres de l'Église primitive avaient beaucoup d'amour les uns pour les autres, étaient frères, vivaient en paix et se souciaient les uns des autres. Jésus considérait que Ses disciples étaient Sa famille, et Il déclara que ceux qui étaient abandonnés de leurs familles physiques du fait de leur engagement pour Dieu trouveraient des centaines de frères, de sœurs, de pères, de mères, de femmes, ou d'enfants en étant dans l'Église (Matthieu 19:29). Sous la direction de Jésus-Christ et grâce à la puissance unificatrice qu'est l'Esprit de Dieu, l'Église du Christ est notre vrai foyer spirituel, un foyer spirituel où règne l'amour, et où les membres se soutiennent et prennent soin les uns des autres.

Lancée par le premier sermon de Pierre, inspiré par le Saint-Esprit, l'Église primitive connut une période de forte croissance qui allait établir un fondement pour les générations suivantes, en une succession ininterrompue et qui ira jusqu'au retour de Jésus-Christ.

Les vérités importantes illustrées par la fête de la Pentecôte sont toujours aussi fascinantes à présent. Comme au 1^{er} siècle, ces vérités divines fondamentales transforment des vies en vue du Royaume de Dieu proche. **D**

Que représente le Saint-Esprit ?

Les idées qu'on se fait sur le Saint-Esprit ont changé, depuis qu'il a été communiqué à l'Église du Nouveau Testament, lors de la Pentecôte. Que pouvons-nous apprendre des croyants du 1^{er} siècle, à propos du Saint-Esprit ?

par David Treybig

L'EFFUSION DU SAINT-ESPRIT LORS DE LA Pentecôte en l'an 31 de notre ère, est un événement-clé dans l'histoire de l'Église. Cet événement miraculeux dont il est question dans Actes 2 allait changer à jamais la vie des disciples de Jésus assemblés pour célébrer la Pentecôte, et la vie de tous ceux qui suivraient leurs traces.

Cela donna en outre aux membres fondateurs de l'Église du Nouveau Testament une meilleure compréhension de la nature du Saint-Esprit que celle qu'ils avaient eue – et qu'on avait eue – antérieurement.

Une définition biblique ignorée

Ce qui est étrange, c'est que dans les siècles qui suivirent cet événement charnière, on se mit à ignorer la conception claire que les premiers chrétiens avaient du Saint-Esprit, au profit d'une conception humaine de l'identité et de la nature de Dieu. D'après cette nouvelle théorie, connue comme *la Trinité*, le Saint-Esprit serait une troisième *personne* dans la divinité. Autrement

La preuve du Saint-Esprit

Si bon nombre, dans le christianisme traditionnel, n'observent pas le jour saint biblique de la Pentecôte, et si la plupart des chrétiens ont adopté l'explication trinitaire révisée du Saint-Esprit, certaines Églises charismatiques s'efforcent de recréer l'une des manifestations miraculeuses de la Pentecôte décrite dans le 2^e chapitre des Actes. Elles prétendent que l'on doit parler en langues (des langues inconnues, habituellement des babillages inintelligibles) pour prouver qu'on a reçu le Saint-Esprit.

Un examen approfondi de l'Écriture contredit cette perception. Bien que les croyants ayant reçu le Saint-Esprit lors de la Pentecôte se soient mis à parler dans des langues étrangères connues (Actes 2 :4-11) et que cela se soit produit à deux autres occasions (Actes 10:44-46 ; 19:1-9), il n'existe aucune preuve biblique que cela se soit produit à chaque fois qu'un croyant se faisait baptiser, à l'époque, et par la suite.

Ce miracle consistant à parler en d'autres langues connues n'a eu lieu qu'à de rares occasions, quand le Saint-Esprit a été communiqué pour la première fois à divers individus dans l'Église, afin de démontrer, apparemment, que Dieu avait accordé à ces croyants une portion de Sa puissance. Mais après ces occasions initiales, parler en langues connues a cessé d'être nécessaire pour prouver la présence du Saint-Esprit.

À présent, comprenant que Dieu a tenu Sa promesse, les nouveaux chrétiens peuvent être assurés que Dieu leur donnera aussi le Saint-Esprit quand ils se repentent de leurs péchés et se font baptiser (Actes 2:38).

Quand l'Esprit de Dieu réside en eux, Son fruit – « l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la bienveillance, la foi, la douceur, la maîtrise de soi » (Galates 5:22-23) – devient évident dans leurs vies. Ce fruit, et non pas le fait de parler en langues, est la preuve indéniable de la présence du Saint-Esprit dans une personne.

Qui aurait pu nier que le Saint-Esprit résidait dorénavant dans les disciples du Christ ? Ils venaient de recevoir une puissance qu'ils n'avaient jamais possédée.

dit, le Saint-Esprit, Dieu le Père et Jésus-Christ commencèrent à être représentés comme trois Êtres distincts formant *Dieu*.

Les théologiens avaient élaboré l'idée de la « Trinité » pour faire obstacle au polythéisme (à la croyance en diverses divinités) et, après un long débat, s'étaient mis d'accord pour que cette explication de « Dieu » devienne une doctrine clé du christianisme.

En dépit du fait que cette théorie était non biblique (le mot *trinité* ne se trouve nulle part dans la Bible) et que ses éléments étaient mystérieux et illogiques (comment trois êtres distincts peuvent-ils n'en former qu'un seul ?), cette conception humaine est à présent profondément enracinée dans le christianisme traditionnel. En fait, la plupart des Églises estiment que l'acceptation de la doctrine de la Trinité représente l'épreuve décisive servant à déterminer si un individu est réellement chrétien.

Cela suscite plusieurs inquiétudes. Par exemple, les théologiens avaient-ils le droit de rejeter la conception que les premiers chrétiens du 1^{er} siècle – qui assistèrent à ce miracle, lors cette Pentecôte spéciale – avaient du Saint-Esprit ? Et pourquoi ne se soucie-t-on pas davantage de la compréhension que Dieu donna à ceux qui participèrent à cette expérience ?

Ce qui a de quoi surprendre, c'est que leur conception du Saint-Esprit non seulement contredit la théologie moderne, mais fournit en outre une clarification fonda-

mentale sur les aspects déconcertants du trinitarisme.

Jésus prépara Ses disciples pour la Pentecôte

Quelques semaines avant la Pentecôte de l'an 31, Jésus dit à Ses disciples à quoi s'attendre. Lors de la cérémonie de la Pâque, qui eut lieu la veille de Sa crucifixion, Il expliqua qu'Il demanderait au Père de leur communiquer « un autre consolateur [...] l'Esprit de vérité », qui allait non seulement être *avec* eux, mais aussi *en* eux (Jean 14:16-17).

Après avoir passé trois jours et trois nuits dans le sépulcre, comme Il l'avait prédit (Matthieu 12:40), Jésus ressuscita et alla voir Ses disciples à Jérusalem et en Galilée (Matthieu 26:32 ; 28:7). Avant la Pentecôte, le groupe se rendit à Jérusalem.

« Comme il se trouvait avec eux, il leur recommanda de ne pas s'éloigner de Jérusalem, mais d'attendre ce que le Père avait promis, ce que je vous ai annoncé, leur dit-il ; car Jean a baptisé d'eau, mais vous, dans peu de jours, vous serez baptisés du Saint-Esprit » (Actes 1:4-5).

Il leur dit ensuite quelque-chose qu'ils ne comprirent pas tout à fait à ce moment-là : « Vous recevrez *une puissance*, le Saint-Esprit survenant sur vous, et vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée, dans la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre » (verset 8 ; c'est nous qui soulignons).

Conformément aux directives qu'ils avaient reçues, les disciples

se rendirent à Jérusalem pour y célébrer la Pentecôte, et attendre que la puissance qui leur avait été promise – et qui allait les encourager et les affermir dans leur engagement – leur soit communiquée (Matthieu 24:14).

Un peu moins de deux mois plus tard, ledit jour saint arriva, et avec lui la descente du Saint-Esprit.

Le Saint-Esprit communiqué à l'Église

Lorsque le Saint-Esprit fut répandu en ce jour mémorable de la Pentecôte de l'an 31, sa diffusion fut spectaculaire et stupéfiante. En plus du mugissement se faisant entendre, des lueurs semblables à des flammes de feux apparurent sur les têtes des croyants qui, à la consternation générale, se mirent à parler des langues étrangères (Actes 2:2-4).

Ces manifestations inexplicables démontraient que quelque-chose d'inhabituel venait effectivement de se produire – quelque-chose nécessitant une puissance surnaturelle.

À mesure que les badauds venus de divers pays s'approchaient pour savoir ce qui se passait, eux aussi devinrent impliqués dans ce miracle – chacun comprenant ce qui se disait, dans sa propre langue ! Qui aurait pu nier que le Saint-Esprit résidait dorénavant dans les disciples du Christ ? Ils venaient de recevoir une puissance qu'ils n'avaient jamais possédée.

Leur compréhension du Saint-Esprit était précisément ce que le Christ avait dit : c'était la puissance de Dieu.

Le Saint-Esprit après la Pentecôte de l'an 31

S'adressant, ultérieurement, aux membres de l'Église, à Rome, l'apôtre Paul fit allusion à « la puissance du Saint-Esprit » (Romains 15:13). Il déclara que c'était cette « puissance de l'Esprit

de Dieu » qui lui permettait d'accomplir des signes et des actes merveilleux dans son ministère (verset 19). Paul écrit à Timothée : « L'Esprit que Dieu nous a donné ne nous rend pas timides ; au contraire, son Esprit nous remplit de force, d'amour et de sagesse » (2 Timothée 1:7).

Les chrétiens du 1^{er} siècle comprenaient clairement ce qu'était le Saint-Esprit ; ils savaient que c'est la puissance de Dieu. Grâce à cette puissance, Dieu les encourageait dans leurs épreuves, les aidait à apprendre la vérité, les identifiait en tant que chrétiens, et leur offrait la promesse de la vie éternelle. Il n'existe pas la moindre preuve que ces derniers aient conçu le Saint-Esprit comme un « Membre » à part de la divinité.

Pour ce qui est de « Dieu », Paul résuma succinctement l'enseignement que Dieu lui avait donné et avait donné à ses frères en ce 1^{er} siècle : « Pour nous il n'y a qu'un seul Dieu, le Père, de qui viennent toutes choses et pour qui nous sommes, et un seul Seigneur, Jésus-Christ, par qui sont toutes choses et par qui nous sommes » (1 Corinthiens 8:6). Aucune mention n'est faite du Saint-Esprit !

La définition biblique

La trinité est une invention humaine. L'enseignement biblique est que Dieu Se compose de Dieu le Père et de Son Fils Jésus-Christ. Le Saint-Esprit est décrit, et respecté, comme leur puissance et n'est nulle part décrit comme un Être à part.

Vers la fin du 1^{er} siècle, Jude exhorta l'Église à « combattre pour la foi qui a été transmise aux saints une fois pour toutes » (Jude 3). Cette *foi* – y compris la vraie nature du Saint-Esprit – fournit la seule définition bibliquement défendable de l'Esprit de Dieu. **D**

Le Saint-Esprit défini avant la Pentecôte

L'une des premières mentions du Saint-Esprit dans le Nouveau Testament est l'annonce d'un ange à Marie : « Le Saint-Esprit viendra sur toi, et **la puissance** du Très-Haut te couvrira de son ombre. C'est pourquoi le saint enfant qui naîtra de toi sera appelé Fils de Dieu » (Luc 1:35).

Dans ce passage, l'archange Gabriel qualifie le Saint-Esprit de « puissance du Très-Haut ». Étant en contact étroit avec Dieu, cet ange savait, à n'en pas douter, le rapport entre Dieu et le Saint-Esprit.

Cette définition du Saint-Esprit comme « puissance » de Dieu nous aide à com-

prendre que ce passage parle de Jésus en tant que le Fils de Dieu et non le Fils du Saint-Esprit. Ce dernier n'est pas décrit comme un autre Être divin ; il est décrit comme la puissance de Dieu le Père.

Quand Il sortit vainqueur de la tentation de Satan, « Jésus, revêtu de **la puissance** de l'Esprit, retourna en Galilée » (Luc 4:14). Et lorsqu'Il guérissait les malades, « **la puissance** du Seigneur se manifestait par des guérissons » (Luc 5:17).

Avant la Pentecôte de l'an 31, Dieu avait déjà révélé que le Saint-Esprit est Sa puissance – et non un autre Être divin.

Pourquoi nous avons besoin du Saint-Esprit

Il importe que nous possédions le Saint-Esprit, et cela, pour plusieurs raisons :

- Le Saint-Esprit nous conduit dans la vérité (Jean 16:13)

- Le Saint-Esprit nous assiste (Actes 9:31)

- Le Saint-Esprit nous identifie en tant que chrétiens (Romains 8:14)

- Le Saint-Esprit nous communique l'amour de Dieu qui se traduit par le respect de Ses commande-

ments (Romains 5:5 ; 1 Jean 5:1-3)

- Le Saint-Esprit en nous est une garantie de la vie éternelle (Romains 8:16-17)

Nous vous informons que si vous vous repentez de vos péchés, souhaitez obéir à Dieu, vous faire baptiser et recevoir le Saint-Esprit, nous avons des ministres qualifiés disposés à vous conseiller et à vous aider dans ce processus. N'hésitez donc pas à nous contacter.

Êtes-vous heureux?

Ce n'est pas le cas de beaucoup. Nombreux sont ceux se demandent s'ils connaîtront un jour le bonheur. Êtes-vous souvent malheureux ? Si tel est le cas, nous vous proposons une solution.

par John Foster

d

Dans tous les pays, il y a – à des degrés variables – des gens heureux, et des gens malheureux.

D'après un sondage Gallup, moins de la moitié des Français se disent heureux. Ce pays est classé 25^e parmi les pays les plus heureux du monde. Le *World Happiness Report* cite 131 autres pays qui sont encore moins heureux.

Nous souhaitons tous atteindre un certain niveau de bien-être et de satisfaction dans la vie, mais rares sont ceux parmi nous qui ont appris ou découvert les clés du bonheur. La plupart des idées populaires et des prétendues solutions pour améliorer son sort s'avèrent temporaires, pour ne pas dire improductives. La recherche du bonheur ressemble souvent à un jeu de dupes.

La solution simple

Être heureux n'est pas aussi difficile que vous pouvez l'imaginer. Dieu nous a montré comment l'être, dans Proverbes 29:18 : « Heureux s'il observe la loi ! »

Est-ce aussi simple ? Assurément oui !

Malheureusement, on enseigne généralement que les lois de Dieu sont périmées dans ce monde qui se croit éclairé. Les Dix Commandements sont inconnus de bien des gens, et l'on parle rarement de Jésus-Christ.

Notez comment Jésus-Christ – le Fondateur du christianisme – résume la loi divine, la voie du bonheur : « Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, et de toute ta pensée. C'est le premier et le plus grand commandement. Et voici le second, qui lui est semblable : Tu aimeras ton prochain comme toi-même. De ces deux Commandements dépend toute la loi et les prophètes » (Matthieu 22:37-40).

Ces derniers résument toutes les lois de Dieu. Notre Créateur veut que nous L'honorions, et que nous ne permettions pas à l'idolâtrie ou quoi que ce soit d'autre de s'interposer entre nous et Lui. Il ne veut pas que nous prononcions Son nom en vain et Il veut que nous observions Son sabbat. Il veut aussi que nous respections autrui en honorant nos parents et en rejetant le meurtre, l'adultère, le vol, le mensonge et la convoitise. Il s'agit là des Dix Commandements ; ils reflètent la pensée de Dieu et nous procurent des avantages automatiques. Dieu promet des bénédictions et le bonheur à ceux qui gardent Ses lois.

Un monde avec les lois de Dieu

Pouvez-vous imaginer un monde où chacun essaierait de garder les lois divines ? Imaginer la paix qui y régnerait ? Le bonheur et la joie que chacun connaîtrait ?

La Bible dit que cela va devenir réalité après que Jésus-Christ sera revenu pour instaurer un monde paisible et heureux. Tous apprendront à garder les

lois de Dieu. « Des peuples s'y rendront en foule, et diront : Venez, et montons à la montagne de l'Éternel, A la maison du Dieu de Jacob, Afin qu'il nous enseigne ses voies, Et que nous marchions dans ses sentiers. Car de Sion sortira la loi, Et de Jérusalem la parole de l'Éternel » (Ésaïe 2 :3).

Et ce qui résultera, entre autres, de cette situation, c'est qu' « une nation ne tirera plus l'épée contre une autre, et l'on n'apprendra plus la guerre » (verset 4).

Imaginez ! Plus de guerres ! Ces dernières ont fait des millions de victimes au fil des siècles. La plupart d'entre elles étaient dues à la convoitise (à la désobéissance au 10^e Commandement) et à la transgression du Sixième Commandement qui dit : « Tu ne tueras point [ou « Tu ne commettras point de meurtre »] (Jacques 4:1-2 ; Exode 20:13).

Même aujourd'hui, si tout le monde observait le 6^e Commandement, il n'y aurait plus de guerres, ni de meurtres. On n'entendrait plus parler de fusillades dans des écoles ou dans des lieux de travail. Les gens ne craindraient plus d'être abattus, poignardés ou empoisonnés.

En fin de compte, Dieu écrira Ses lois dans les cœurs et il n'y aura plus de haine. Jésus a dit qu'être injustement en colère contre les autres revient à commettre le péché de meurtre (Matthieu 5:21-22). Un monde sans haine serait un monde sans bigoterie, sans conducteurs enragés, sans agressions violentes et sans intimidations.

Ne respecter que ce Commandement changerait radicalement le comportement des gens à l'égard de leurs semblables. Si vous voulez être heureux à présent, refusez de penser au meurtre et ne nourrissez pas de haine pour qui que ce soit.

Le bonheur résulte de l'obéissance

Imaginez à quel point les gens seraient heureux s'ils obéissaient à toutes les lois de Dieu. Prenez, par exemple, le 7^e Commandement, qui proscrit l'adultère. Combien d'unions seraient sauvegardées si personne n'était infidèle ? Combien de personnes n'attraperaient pas de ces horribles maladies sexuellement transmissibles, si elles observaient cette loi ?

De même que Jésus mit l'accent sur le commandement contre le meurtre, Il développa aussi celui proscrivant l'adultère (Matthieu 5:27-28). Pour un homme, regarder avec convoitise une femme qui n'est pas la sienne est commettre l'adultère. Si cette loi était respectée, il n'y aurait plus de pornographie, des enfants ne seraient plus jamais sexuellement exploités, et le viol serait un fléau du passé.

Si vous voulez être heureux, ne commettez pas l'adultère. Un point c'est tout.

Le même raisonnement s'applique à tous les commandements divins. Si vous voulez être heureux, ne mentez point, ne trichez pas, ne dérobez pas, et avant tout honorez Dieu en tout temps et respectez Son sabbat comme un jour saint.

Dieu souhaite vous aider

Faire ces choses n'est pas impossible, et Dieu souhaite vous aider. L'apôtre Jean a écrit la définition suivante : « L'amour de Dieu consiste à garder ses commandements. Et ses commandements ne sont pas pénibles » (1 Jean 5:3).

Vous serez bien plus heureux. Bien que ceux qui obéissent à Dieu souffrent dans le présent monde mauvais, ils font les choix qui mènent à la satisfaction et à la joie à présent et pour l'éternité (Psaumes 34:19 ; 16:11 ; 1 Timothée 4:8).

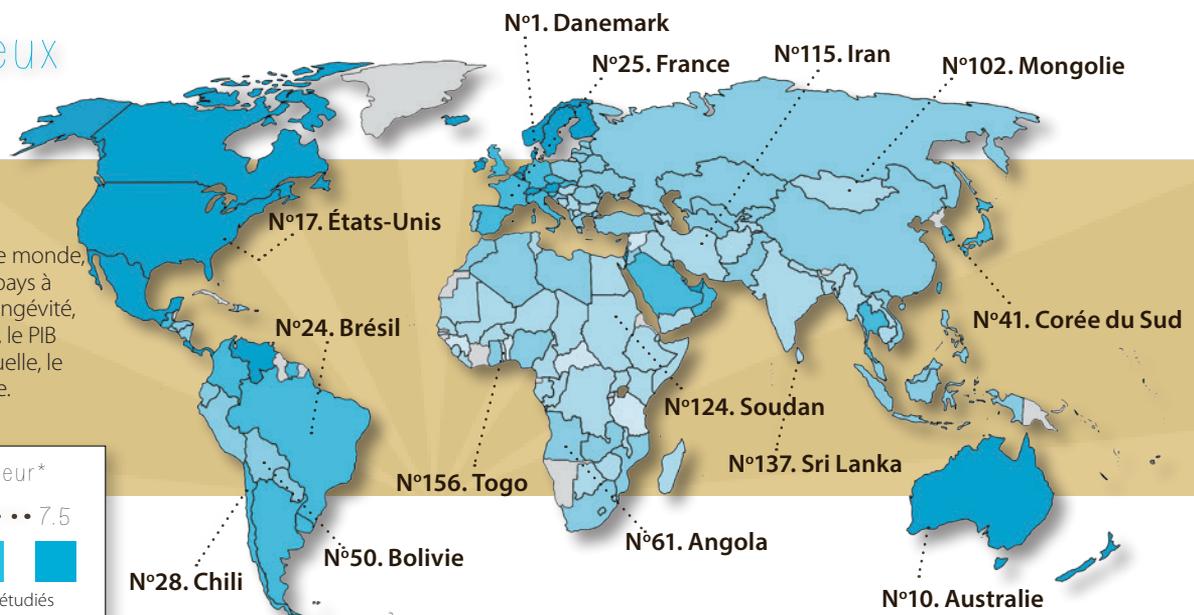
Faites donc un essai ! Selon Apocalypse 22:14, « Heureux ceux qui observent ses commandements, afin d'avoir droit à l'arbre de vie, et d'entrer par les portes dans la ville ! » (version Ostervald ; « Heureux ceux qui lavent leurs robes » n'est pas une bonne traduction de l'original !).

Dès que nous nous mettons à observer les Commandements de Dieu – le plus tôt possible est le mieux – nous commençons à être heureux et bénis.

L'Église de Dieu, Association Mondiale, enseigne que les lois divines sont importantes. Si vous souhaitez fraterniser avec un groupe qui essaie d'obéir à Dieu, n'hésitez pas à nous contacter. **D**

Est-on heureux dans votre pays ?

Le rapport du bonheur dans le monde, des Nations Unies, classe 156 pays à partir de facteurs comme la longévité, la perception de la corruption, le PIB par habitant, la liberté individuelle, le soutien et la générosité sociale.



Estimez-vous
prendre de bonnes
décisions, ou
regrettez-vous
souvent vos décisions
par la suite ?
Comment faire de
meilleurs choix ?

ÉCOUTER SON CŒUR PEUT ÊTRE PROBLÉMATIQUE

par Debbie Pierce



Manon* était assise en face de moi, un paquet de mouchoirs dans la main. Elle pleurait depuis plusieurs minutes, expliquant que son mari, qu'elle avait épousé six mois plus tôt, était devenu enragé, avait cassé plusieurs portraits accrochés aux murs et avait été cabosser sa voiture avec un marteau.

Sa fille ainée, qui était à la maison à ce moment-là, m'avait déjà dit que son beau-père l'effrayait.

Ce n'était pas la première fois que Leo* se mettait en colère. Manon m'avait d'ailleurs dit à plusieurs reprises que Leo avait un tempérament colérique. Quand elle m'expliqua, en pleurant, son désarroi et sa colère à la suite du dernier incident, je me souvins d'une conversation que nous avions eue, il y a quelques mois, après avoir rencontré Leo. Je l'avais vu s'irriter contre Manon. Je m'inquiétais de ce qu'elle voulait l'épouser, et Manon avait, elle-même, des doutes. Néanmoins, elle avait décidé d'aller de l'avant et le mariage avait eu lieu.

Faut-il écouter son cœur ?

Malheureusement, l'histoire de Manon n'est pas unique. Beaucoup de gens ont du mal à accepter les conséquences de leurs décisions, surtout quand elles affectent leurs relations. Prendre des décisions peut être ardu et avoir des répercussions dévastatrices.

Quand nous avons un choix difficile à faire, comment nous y prenons-nous ? Nous basons-nous sur nos émotions, comme le font bien des gens ?

Combien de fois avons-nous entendu dire : « Sur le moment, cela semblait logique ! » ou « Si vous avez l'impression que c'est la chose à faire, allez-y ! » Ces idées sont courantes dans notre culture, dans la littérature, les chansons et les films populaires. Cela me rappelle une chanson qu'on jouait il y a quelques années, et qui disait : « Écoutez votre cœur ; il n'y a rien d'autre à faire ! »

Est-ce vraiment le cas ? Est-ce réellement ce qu'on devrait faire, quand on a une décision à prendre ? Devons-nous nous fier à ce que nous ressentons sur le moment ?

Pareil au sable

Imaginez un instant que vous marchez sur une dune. Marcher ou jouer dans le sable peut être très amusant. Néanmoins, c'est un substrat qui n'est pas fiable, qui ne procure pas un fondement stable. Sans doute éviteriez-vous de construire sur du sable quelque-chose qui doit durer.

Les émotions ressemblent au sable. Ce que nous ressentons aujourd'hui, nous ne le ressentirons pas demain, du moins, pas avec la même intensité.

Quand Manon m'a avoué, pour la première fois, la vie qu'elle menait avec Leo ; elle était irritée par la manière dont il la traitait et traitait ses trois enfants. Mais la semaine suivante, quand je l'avais revue, elle était moins irritée et prenait plutôt sa défense. Ses sentiments à son égard avaient changé, et ce qu'elle avait pensé faire quand elle était en colère, la semaine précédente, avait changé ; elle éprouvait maintenant plusieurs émotions contradictoires.

Elle s'était convaincue qu'elle n'avait pas besoin de partir, parce qu'elle éprouvait autre chose à propos de ce qui s'était passé. Le problème, c'était

LA VIE QUE NOUS MENONS EST LE RÉSULTAT DE NOS DÉCISIONS. SI NOUS NE SOMMES PAS SATISFAITS DE CE DONT ELLE EST FAITE, IL EST BON QUE NOUS EXAMINIONS LE FONDEMENT SUR LEQUEL NOUS NOUS APPUYONS POUR FAIRE NOS CHOIX.

que Leo était toujours aussi imprévisible et colérique.

Un autre guide

Il est utile de nous rappeler certains de nos propres choix. Combien de fois avons-nous été influencés par la crainte, la solitude, la colère ou des blessures mentales ? Regrettons-nous, à présent, certaines de ces décisions ?

Ne serait-il pas préférable que nous soyons guidés par quelque chose qui ne bouge pas comme le sable des dunes – quelque chose de solide et de stable ?

C'est à cela que les valeurs morales servent. Ce sont des standards, des critères, des convictions de base aptes à nous fournir un fondement solide sur lequel nous appuyer pour prendre des décisions. Si les émotions fluctuent et peuvent être déroutantes, nos valeurs, par contre, devraient être solides et inébranlables.

Cela ne veut pas dire que les émotions ne sont pas importantes. En fait, elles nous poussent à agir. Par exemple, notre nervosité avant un examen ou une présentation, au travail, peuvent nous pousser à mieux nous préparer. Les émotions nous aident à mieux nous connaître et nous aident dans nos rapports avec nos semblables. Et il est un fait qu'elles influencent nos décisions.

Ce qui devient problématique, c'est quand nous ignorons nos valeurs pour satisfaire notre cœur. La décision de Manon d'épouser Leo, et de rester avec lui, en constitue un bon exemple. Manon parlait souvent de l'importance que ses enfants avaient dans sa vie ; ils avaient la priorité. Elle voulait qu'ils soient en sécurité et elle ne voulait pas se lier à autre homme ne les traitant pas avec amour.

Mais tout compte fait, ce que Leo lui faisait ressentir (quand il n'était pas en colère) était ce qui comptait le plus. Elle était lasse d'être seule. Si son choix avait été guidé par son désir d'avoir une famille en bonne santé et en sécurité et être une mère sur laquelle ses enfants puissent compter pour les protéger et prendre soin d'eux, son choix aurait peut-être été différent. Au lieu de cela, sa décision, basée sur ses émotions, allait avoir des répercussions qui allaient se faire sentir longtemps, sur elle et sur ses enfants.

Un fondement solide pour prendre des décisions

Malheureusement, nous vivons dans une culture qui accorde plus d'importance aux impressions et aux sentiments qu'à ce qui est juste. Au lieu de vivre par un code d'éthiques ou des critères moraux, beaucoup de gens ont adopté un relativisme moral ; ce qui, à leurs yeux, est bien ou mal, dépend des circonstances et des émotions qu'ils éprouvent, lesquelles ne cessent de changer.

Or, avons-nous la prérogative de décider ce qui est bien et ce qui est mal ? Existe-t-il un standard précis auquel nous devrions nous conformer ?

Dans Exode 20:1-17, Dieu établit Ses standards pour nous, dans les Dix Commandements. Dans Sa loi, Il nous dit quel devrait être notre système de valeurs, et dans Galates 5:22-23, l'apôtre Paul décrit les fruits, ou les résultats du respect de ces lois : l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la bienveillance, la foi, la douceur, la maîtrise de soi.

Imaginez ce que serait votre vie si ces traits y étaient présents. Quand nous prenons des décisions guidées par les principes divins solides et immuables,

notre vie est heureuse et pleine de bons fruits.

Dans Matthieu 7:24-27, le Christ dit à Ses disciples : « Quiconque entend ces paroles que je dis et les met en pratique, sera semblable à un homme prudent qui a bâti sa maison sur le roc. La pluie est tombée, les torrents sont venus, les vents ont soufflé et se sont jetés contre cette maison : elle n'est point tombée, parce qu'elle était fondée sur le roc.

« Mais quiconque entend ces paroles que je dis, et ne les met pas en pratique, sera semblable à un homme insensé qui a bâti sa maison sur le sable. La pluie est tombée, les torrents sont venus, les vents ont soufflé et ont battu cette maison : elle est tombée, et sa ruine a été grande. »

La vie que nous menons est le résultat de nos décisions. Si nous ne sommes pas satisfaits de ce dont elle est faite, il est bon que nous examinions le fondement sur lequel nous nous appuyons pour faire nos choix.

Manon n'a pas une vie facile parce qu'elle a pris ses décisions en se basant sur ce qu'elle ressentait. Elle a fini par divorcer ; ses enfants se sont lassés de promesses non tenues.

Il n'est pas nécessaire que nous l'imitions. S'il est inévitable que nous prenions de mauvaises décisions, quand nous faisons nos choix en nous appuyant sur le bon fondement – la Parole de Dieu (la Bible) – et quand nous faisons confiance à notre Créateur, nous pouvons être certains de bâtir sur du solide et de pouvoir affronter les orages que la vie nous apporte. **D**

**Les prénoms des clients ont été changés. Debbie Pierce, LPC, NCC, est une psychothérapeute autorisée, en cabinet depuis 20 ans.*

Le plus grand championnat sportif du monde illustre l'ampleur de la capacité humaine ! Il peut également révéler un vide dans nos vies que Dieu seul peut combler.

QUE POUVONS-NOUS APPRENDRE DE LA COUPE DU MONDE ?

par Saul Langarica

LORSQUE LE BRÉSIL ET LA CROATIE ENTRERONT

le sur le terrain 12 juin à São Paulo, ils débiteront le plus grand événement sportif du monde. « On estime que 715,1 millions de personnes ont regardé la finale de la Coupe du Monde en 2006, organisée en Allemagne, et l'événement de 2010 en Afrique du Sud a été diffusé dans 204 pays par 245 canaux différents », selon la Fédération Internationale de Football Association (FIFA). Ces chiffres dépassent de loin les 111,5 millions qui ont regardé le Super Bowl – le plus grand championnat de sport américain – en 2014.

La Coupe du Monde est plus qu'un tournoi de football. C'est aussi une grande entreprise, en particulier pour les pays d'accueil, qui font d'énormes investissements. Le Brésil a dépensé plus de dix milliards d'Euros sur l'organisation et l'infrastructure nécessaire pour la Coupe du Monde cette année.

Des décideurs et des millions de fans estiment évidemment que le jeu en vaut la chandelle, bien qu'au Brésil, où la pauvreté et les problèmes socio-économiques abondent, ces dépenses énormes aient suscité la colère de nombreuses personnes de toutes les classes sociales. Depuis plusieurs mois, les manifestants furieux ont menacé l'annulation pure et simple du méga-événement ! Toutefois, après avoir reçu des promesses d'amélioration de leur qualité de vie, la plupart des manifestants se sont calmés.

Et, apparemment, toute peine ressentie par les Brésiliens sera tempérée par le simple fait que, comme dans la plupart des pays, le football est plus qu'un sport pour les Brésiliens, c'est leur culture, leur idole et, selon certains, leur dieu.

Un peu d'histoire

Les gens ont toujours aimé jouer, et le football sous une forme ou une autre a des racines anciennes. Les règles en sont simples ; on peut y jouer presque partout ; et il est accessible aux personnes de tout niveau économique.

Après que le football soit devenu un sport officiel aux Jeux Olympiques de Londres en 1908, tant de gens s'y sont intéressés qu'en 1930, la FIFA a tenu le premier championnat international en Uruguay. Depuis, il est très suivi dans la plupart des pays, et pendant environ un mois, tous les quatre ans, la Coupe du Monde séduit les fans de football du monde entier. Cette courte période de grande passion sportive a même parfois procuré des périodes de paix relative entre les pays participants quand ils tournaient leur attention sur les jeux.

Dès que se termine une Coupe du Monde, les pays commencent à anticiper la suivante, chacun rêvant de la gloire d'être champion du monde. En 2007, par

exemple, 197 pays ont signé pour participer au premier tour des qualifications pour le championnat 2010 !

Cette année, 32 équipes se sont qualifiées pour les finales. Les billets pour les matchs les plus importants sont pratiquement tous vendus, et des millions de gens attendent avec impatience le début de la compétition. Le dimanche 13 juillet, les citoyens de l'un de ces pays fêteront leur victoire dans l'euphorie.

Que pouvons-nous apprendre de la Coupe du Monde ?

Pour les personnes qui croient en Dieu et regardent les événements de la vie à travers le prisme de la Bible, un événement comme la Coupe du Monde suscite un certain nombre d'observations.

1. Le sport évoque ce qui peut se passer.

Lors de ce tournoi mondial, qui s'étend sur plusieurs mois, nous voyons habituellement une saine concurrence et une harmonie relative entre les équipes.

Certes, on peut voir des exemples de mauvais comportement et des tentatives d'influencer les arbitres, confirmant ainsi ce que la Bible dit à propos de la nature humaine qui tend vers le mal et doit lutter pour bien agir. Nous ne sommes pas naturellement pacifiques (Romains 8:7 ; Jérémie 17:9). Mais exceller dans le football, et dans le sport en général, exige une discipline et un travail d'équipe qui font ressortir de bonnes qualités chez des êtres humains.

Réussir comme sportif exige des athlètes une certaine maîtrise de soi. Les meilleurs sportifs et sportives sont généralement honnêtes, disciplinés et

pacifiques, ce qui explique pourquoi les championnats sportifs peuvent être des moments d'unité relative, de paix et d'harmonie entre les participants et les pays qui les soutiennent.

La Bible révèle que Dieu nous a créés à Son image (Genèse 1:26), avec un potentiel incroyable (Hébreux 2:6-10). Et bien que l'humanité ait rejeté l'arbre de vie offert par son Créateur, choisissant plutôt de manger du fruit de l'arbre de la connaissance du bien et du mal (Genèse 2:17 ; 3:6), parfois le bien l'emporte quand-même, ce qui explique nos expressions de bonté, d'harmonie, d'unité et de paix. Lorsque nous faisons un effort conscient – même avec nos faiblesses – pour exprimer un bon caractère et de bonnes attitudes, nous réalisons de grandes choses.

Si, par la discipline du sport, les êtres humains sont capables de pacifisme et de gentillesse les uns envers les autres, que serons-nous en mesure d'accomplir quand nous serons guidés non pas par notre nature humaine instable mais par le Saint-Esprit ?

Plus encore, comment sera la vie quand Jésus-Christ reviendra pour gouverner la terre ? Il va instaurer une époque où la paix règnera partout sur Terre, non seulement une paix relative et limitée, mais une paix éternelle.

Une des belles descriptions de cet avenir que Dieu nous réserve, emploie des jeux comme illustration : « Ainsi parle l'Éternel des armées : Des vieillards et des femmes âgées s'assièront encore dans les rues de Jérusalem, chacun le bâton à la main, à cause du grand nombre de leurs jours. Les rues de la ville seront rem-



plies de jeunes garçons et de jeunes filles, jouant dans les rues. » (Zacharie 8:4-5).

2. La Coupe du Monde montre l'importance d'avoir un but en vue.

Des années avant le championnat, pendant les tours de qualification pour la Coupe du Monde, chaque équipe rêve de faire partie du tournoi et tenir entre ses mains pendant quatre ans le trophée de champion du monde de la FIFA. La récompense de millions d'Euros répartis parmi les joueurs de l'équipe gagnante motive aussi fortement.

Mais peut-être le plus grand prix de tous est la gloire, le prestige et la passion qui résultent quand on remporte le championnat du monde. Le simple fait de participer à la Coupe du Monde fait

Ce sport magnifique

Une brève rétrospective du football ces 100 dernières années.

1914

Des soldats britanniques et allemands s'opposent lors de la Première Guerre mondiale déposent les armes assez longtemps pour jouer quelques matches de football pendant un cessez-le-feu officieux connu comme la trêve de Noël.

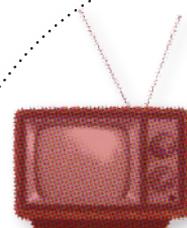
1930

La Fédération Internationale de Football Association (FIFA) organise la première Coupe du Monde, avec 13 équipes, à Montevideo, en Uruguay.



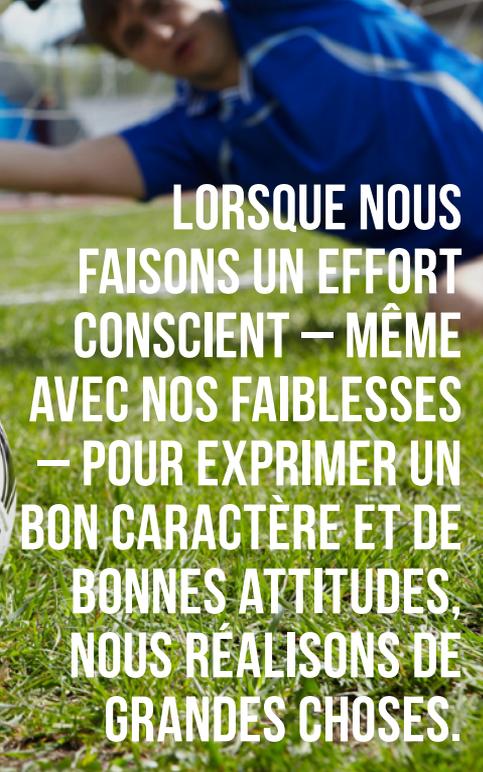
1950

L'équipe indienne se retire de la Coupe du Monde – la FIFA, entre autres, exigeant le port de chaussures.



1954

Les fans regardent la Coupe du Monde à la télévision pour la première fois.



LORSQUE NOUS FAISONS UN EFFORT CONSCIENT – MÊME AVEC NOS FAIBLESSES – POUR EXPRIMER UN BON CARACTÈRE ET DE BONNES ATTITUDES, NOUS RÉALISONS DE GRANDES CHOSSES.

Photo : 123RF

naître chez tous les joueurs une gloire et une reconnaissance qui les suivront pour toujours.

Mais, comme nous le voyons dans la Bible, un prix bien meilleur et éternel attend tous ceux qui, avec l'aide de Dieu, fixent leurs yeux sur la couronne de vie et font tout ce qu'il faut pour l'atteindre.

Comme l'apôtre Paul l'a écrit aux Corinthiens, dont la société vénérât des événements sportifs, « Ne savez-vous pas que ceux qui courent dans le stade courent tous, mais qu'un seul remporte le prix ? Courez de manière à le remporter. Tous ceux qui combattent s'imposent toute espèce d'abstinences, et ils le font pour obtenir une couronne corruptible ; mais nous, faisons-le pour une couronne

incorruptible. Moi donc, je cours, non pas comme à l'aventure ; je frappe, non pas comme battant l'air. Mais je traite durement mon corps et je le tiens assujéti, de peur d'être moi-même désapprouvé après avoir prêché aux autres » (1 Corinthiens 9:24-27).

3. Le football et d'autres obsessions peuvent mettre en évidence un vide dans nos vies.

Les gens qui aiment le football – fans et joueurs – y pensent presque constamment. Dès que se termine une Coupe du Monde, ils commencent à se préparer pour la suivante.

En dehors de la prochaine Coupe du Monde, ils ont de nombreux autres championnats locaux, nationaux et internationaux pour fixer leur attention.

Comblent le vide

Le football est juste un objet de passion fanatique de millions de gens. Presque tout le monde se fixe une activité qui comble un vide que chacun de nous semble ressentir dans son for intérieur. Nous cherchons tous quelque chose de significatif, qui transcende nos vies, mais la plupart des gens ne trouvent pas ce qui peut combler cette lacune.

Bien que les sports puissent aider à combler ce vide, il ne peut jamais l'être complètement par le football ou par quelque autre activité physique. En effet, il s'agit d'un vide spirituel.

La satisfaction obtenue en regardant la Coupe du Monde en personne ou même d'être joueur dans l'équipe gagnante peut être grande, mais elle n'est qu'émotionnelle et momentanée. Quand l'euphorie disparaît, comme elle le fait inévitable-

ment, nous nous rendons compte qu'elle ne procure pas le vrai bonheur que nous cherchons. Le vide est toujours présent.

Les sports et d'autres intérêts physiques peuvent être très bénéfiques, certes, mais ils ne pourront jamais nous satisfaire spirituellement. Paul a également écrit : « l'exercice corporel est utile à peu de chose, tandis que la piété est utile à tout : elle a la promesse de la vie présente et de celle qui est à venir. » (1 Timothée 4:8).

La Promesse d'un monde meilleur

Le vide spirituel que nous ressentons à l'intérieur – qu'on le veuille ou non – ne peut être comblé que par des éléments spirituels. Dieu, Ses lois spirituelles et leur mise en pratique peuvent combler le vide spirituel dans chaque être humain.

Jésus-Christ va revenir sur Terre pour offrir à chaque personne de quoi remplir ce vide spirituel. Bientôt, toute l'humanité mènera une vie paisible et valant la peine d'être vécue. Chacun sera en bonne santé et pourra profiter des bienfaits physiques et sociaux du sport. Mais à cette époque aussi, les athlètes comme tous les êtres humains apprendront à obéir aux lois de Dieu ; il en résultera une paix véritable et durable, et l'harmonie dans le monde entier.

Pour en savoir plus sur la manière de combler le vide spirituel dans nos vies, téléchargez notre brochure gratuite [Transformez votre vie !](#) Et pour en savoir plus sur le monde merveilleux qui sera établi au retour de Christ, consultez notre brochure [Le mystère du Royaume.](#)

1970 La star du football brésilien, Pelé, devient la seule personne à remporter trois championnats de la Coupe du Monde.

1991 La première Coupe Féminine de la FIFA a lieu à Guangdong, en Chine, avec 12 équipes. Les États-Unis battent la Norvège pour remporter le tournoi.

1995 Une bombe datant de la Seconde Guerre mondiale, est découverte, enterrée sous un terrain de football en Angleterre, où des milliers de jeux amateurs ont eu lieu.

1998 L'arbitre anglais Martin Sylvester est évincé d'un match après avoir frappé du poing au visage un joueur.

2010 Dañ Magness, bat le record du monde de jonglage avec un ballon de football. En utilisant seulement la tête, les épaules, les jambes et les pieds, Magness jongle pendant 26 heures d'affilée.

2014 Le gouvernement brésilien envisage de transformer le stade Manaus en prison après la Coupe du Monde 2014.

Analyse géopolitique

Cinq tendances prophétiques à surveiller

Pourquoi avons-nous cette rubrique *analyse géopolitique* dans *Discerner* ? Qu'est-ce que la Bible nous dit de surveiller, et comment choisissons-nous les articles de presse et les tendances à examiner ?

par Mike Bennett

Jésus-Christ était catégorique. Après avoir répondu aux questions de Ses disciples concernant la fin du présent siècle mauvais et les signes de Son retour, Il leur dit : « Veillez donc et priez en tout temps, afin que vous ayez la force d'échapper à toutes ces choses qui arriveront, et de paraître debout devant le Fils de l'homme » (Luc 21:36).

D'après cette célèbre prophétie du Mont des Oliviers, nous devons veiller et prier parce que nous ne savons ni le jour ni l'heure où Christ reviendra, et nous ne devons pas le laisser venir sur nous à l'improviste (verset 34). Nous ne devons pas nous laisser prendre par les pièges et les tentations de la fin des temps, comme « les excès du manger et du boire, et [...] les soucis de la vie » qui nous empêcheraient d'être prêts à rencontrer notre Sauveur (versets 34-35).

Nous devons donc veiller sur notre propre condition spirituelle. Et nous devons nous occuper de l'œuvre que Dieu a confiée à Son Eglise : encourager les gens à aligner leurs vies sur les normes divines (le repentir) et annoncer la bonne nouvelle du Royaume de Dieu maintenant proche (Marc 1:14-15 ; Matthieu 24:14).

Mais le contexte comprend également les nombreux signes que Jésus a annoncés ; les tendances et les événements mondiaux à grande échelle qu'Il nous dit de surveiller.

Quelles sont certaines de ces tendances prophétiques clés que nous devrions surveiller ? Il y a tant de changements sur la scène mondiale que les nouvelles peuvent ressembler à une cacophonie négative d'événements isolés. Quelles sont les nouvelles les plus importantes à surveiller ?

De la crise Ukrainienne à la prolifération nucléaire ?



« Si vous avez des armes nucléaires, on ne vous envahira pas. »

—PAVLO RIZANENKO, parlementaire ukrainien, sur la leçon de l'invasion, par la Russie, de la Crimée, cité par Newsweek. Selon lui, beaucoup d'Ukrainiens croient maintenant que l'accord de 1994 en vertu duquel les puissances mondiales – y compris la Russie – ont promis de respecter le territoire de l'Ukraine en échange de l'abandon de son arsenal d'armes nucléaires était une erreur.

Beaucoup croient aussi que cela poussera d'autres pays en voie de développement à fabriquer des armes nucléaires. *La voix de l'Amérique* a cité le sénateur américain Marco Rubio, qui a dit : « Imaginez que vous êtes l'un des pays du monde actuel se sentant menacé par ses voisins ; et que les Etats-Unis et le reste du monde vous disent : 'Ne fabrique pas d'armes nucléaires, Corée du Sud ; ne fabrique pas d'armes nucléaires, Japon ; ne fabrique pas d'armes nucléaires, Arabie Saoudite ; nous vous protégerons, nous veillerons sur vous !' Selon vous, quelle serait leur réaction ? »

2,000

ogives nucléaires ont été renvoyées par l'Ukraine en Russie après l'effondrement de l'Union soviétique.

Cela représente le troisième plus grand arsenal d'armes nucléaires dans le monde (*Bulletin of the Atomic Scientists*).

68% DES AMÉRICAINS

considèrent la Russie comme un pays hostile ; un ennemi (Gallup).

63% DES AMÉRICAINS

ont une opinion défavorable de Vladimir Poutine, soit 10% de plus qu'en février (Gallup).

Des menaces à l'existence humaine

Jésus-Christ a averti « Car alors, la détresse sera si grande qu'il n'y en a point eu de pareille depuis le commencement du monde jusqu'à présent, et qu'il n'y en aura jamais. Et, si ces jours n'étaient abrégés, personne ne serait sauvé ; mais, à cause des élus, ces jours seront abrégés » (Matthieu 24:21-22).

Jésus a prophétisé que l'humanité serait sur le point de s'auto-détruire. Ceci n'était pas possible jusqu'à l'invention et le stockage d'armes de destruction massive. Maintenant, plusieurs nations (et peut-être bientôt, des groupes terroristes) ont la capacité d'anéantir leurs ennemis, mais peut-être pas avant qu'ils ne ripostent par une

destruction effrénée. Cela soulève le spectre de violences échappant à tout contrôle et le potentiel de l'annihilation de l'espèce humaine.

Mais Jésus a terminé cet avertissement par la bonne nouvelle qu'en raison du reste fidèle de chrétiens Le servent et prêchant l'Évangile du Royaume de Dieu, Il reviendra pour sauver l'humanité d'elle-même.

Entre temps, nous devons surveiller ces menaces et prier tous les jours « que Ton règne vienne » (Matthieu 6:10).

Le Moyen-Orient

Le point de mire de la Bible est le Moyen-Orient, et en particulier la Terre Sainte, et Jérusalem. C'est l'épicentre des prophéties bibliques du temps de la fin.

La mainmise russe sur l'énergie de l'UE



30%

du gaz naturel de l'Union européenne provient de Russie. La forte dépendance de l'UE des ressources énergétiques russes a tempéré sa réaction à la récente annexion, par la Russie, de la Crimée. Cette crise pourrait conduire l'Europe à des ajustements majeurs, la pousser à rechercher d'autres sources d'énergie pour augmenter ses options militaires et en politique étrangère (Christian Science Monitor).

Le malaise au Moyen-Orient produit de nouveaux terroristes

« La situation économique de la région est aujourd'hui nettement pire. Et ses conditions et ses circonstances sont pires que celles qui ont conduit à la formation d'Al-Qaïda. »

—ANTHONY BUBALO, ancien diplomate australien et analyste du renseignement, au sujet de son affirmation que la présence de combattants étrangers dans de nombreux conflits du Moyen-Orient rend les conditions de l'extrémisme encore pire qu'en 2001. ABC.net.au

Tunnel de la terreur

Le 21 Mars, l'armée israélienne a annoncé la découverte d'un grand tunnel menant de la bande de Gaza (siège du Hamas) jusqu'en Israël. Un responsable israélien l'a appelé le « tunnel de la terreur ». Israël estime qu'il avait pour but de permettre aux terroristes palestiniens de s'infiltrer en Israël. Cette découverte a été faite alors que des dizaines de roquettes ont été tirées depuis la bande de Gaza vers Israël dans les derniers mois, poussant l'armée israélienne à bombarder certaines parties de Gaza (*New York Daily Nouvelles*; *The Economist*).

Plans allemands pour renforcer la zone euro



« L'Europe s'est toujours construite pendant des crises. »

—LEAP, le Laboratoire Européen d'Anticipation Politique, un groupe de réflexion européen. LEAP explique que « la crise ukrainienne, aussi dangereuse et désespérée soit-elle, est probablement aussi celle dont l'Europe a besoin pour surmonter cette dernière étape, difficile, de son union politique. » *Newropeans Magazine*

Dans la complexité de l'Union européenne composée de 28 pays, 18 pays utilisent actuellement l'Euro. Le Ministre allemand des finances, Wolfgang Schäuble se démène pour que des modifications soient apportées au traité de l'UE pour renforcer ce noyau de la zone Euro.

« Après les élections [de mai] de l'UE, le débat sur la modification du traité reprendra. Le gou-

vernement fédéral va plaider pour des améliorations institutionnelles, au moins dans la zone Euro. L'union monétaire a besoin d'une politique économique et d'un financement communs, avec des institutions correspondantes », a déclaré M. Schäuble dans une interview avec *Handelsblatt* (27 Mars).

Il a proposé un parlement de la zone Euro et un chef permanent de l'Euro-groupe – une organisation informelle des Ministres de finances de la zone Euro (EUObserver.com).



Jésus a dit : « Lorsque vous verrez Jérusalem investie par des armées, sachez alors que sa désolation est proche » (Luc 21:20). Cela s'est déjà produit dans l'histoire, mais l'ultime accomplissement de cette prophétie aura lieu juste avant le retour de Jésus-Christ sur le Mont des Oliviers pour détruire les armées de la terre qui se battront contre lui (Zacharie 14:1-4 ; Apocalypse 16:14-16 ; 19:19-21).

Il y a d'autres prophéties qui doivent s'accomplir au Moyen-Orient avant cet événement. Le prophète Daniel a prophétisé qu'un certain « roi du midi » [ou du sud] au Moyen-Orient s'attaquera à un certain « roi du septentrion » [ou du nord] – provoquant une invasion-éclair (Daniel 11:40-43). La Bible prophétise également « l'abomination du dévastateur », « Armageddon » et plusieurs autres événements-clés dans « les derniers jours ». Comment ces événements

se dérouleront-ils ? La situation instable actuelle au Moyen-Orient ne nous permet pas encore de le savoir, mais il importe de veiller.

Pour en savoir plus sur les prophéties du Moyen-Orient, consultez la section de VieEspoirEtVerite.org Le Moyen-Orient dans la prophétie biblique.

L'Europe

Nous avons déjà mentionné le puissant roi du septentrion, également connu dans la Bible comme la bête. Consulter à cet effet notre article sur le roi du septentrion pour voir comment cet ancien empire a été englouti par l'Empire romain, et comment l'Empire romain allait connaître plusieurs renaissances à travers les siècles.

Une restauration finale est prophétisée pour la fin des temps, centrée en Europe et intimement liée à un puissant

chef religieux. Consulter à cet effet notre article Qu'est-ce que Babylone ? ainsi que des articles connexes.

Ces prophéties importantes méritent notre attention, en particulier l'union de l'Europe et le rôle croissant de l'Église romaine.

Des tendances morales

Les prophéties bibliques ont été données à plusieurs fins, notamment pour nous montrer les causes du mal sur la Terre. Le péché – la désobéissance aux lois de Dieu – est la cause de beaucoup de maux et de souffrances subis par l'humanité. Lévitique 26 et Deutéronome 28 énoncent les terribles conséquences du péché, ainsi que les bénédictions issues de l'obéissance. Dieu veut que nous prenions ces avertissements au sérieux, autrement dit que nous nous repentions !

Taux d'arrestations choquants

49%

des hommes noirs aux États-Unis ont été arrêtés avant l'âge de 23 ans, contre 38% des hommes blancs dans la même tranche d'âge (*Crime & Delinquency*).

La montée des « sans religion »

22% des Australiens ont déclaré être « sans religion » en 2011, une hausse de 15% par rapport à 2001. Le taux était de 28% pour les personnes de 15 à 34 ans.

64390 autres personnes ont mis la mention « Jedi » ou une variante, dans la case « religion » (*Australian Bureau of statistics*).

Harcèlement électronique

49%

d'Américains de 14 à 24 ans ont déclaré avoir été victimes de harcèlement électronique, du type « cyberintimidation » (*CBS Nouvelles*).

Faut-il croire en Dieu pour avoir de bonnes mœurs ?



ROYAUME-UNI
OUI 20%
NON 78%



ÉGYPTE
OUI 95%
NON 4%



FRANCE
OUI 15%
NON 85%



ARGENTINE
OUI 47%
NON 52%



CHINE
OUI 14%
NON 75%

PEW RESEARCH CENTER

Soucis alimentaires

« Si nous ne parvenons pas à atteindre notre objectif et si une pénurie alimentaire se produit, il y aura un risque élevé de troubles sociaux et politiques, de guerres civiles et de terrorisme, et la sécurité mondiale dans son ensemble pourrait être affectée »

—HIROYUKI KONUMA, Directeur général adjoint de l'Organisation d'alimentation et d'agriculture de l'ONU pour l'Asie-Pacifique, lors d'une conférence sur la sécurité alimentaire en Mongolie le 10 mars 2014.

60%

Telle est l'augmentation de la production alimentaire mondiale nécessaire avant le demi-siècle, pour réduire le risque de graves pénuries alimentaires qui pourraient provoquer des troubles sociaux et des guerres civiles.

77%

L'augmentation nécessaire de la production agricole pour les pays en voie de développement (Reuters).



Face au déclin des valeurs morales dans le monde qui nous entoure, nous devrions être parmi ceux « qui soupirent et qui gémissent à cause de toutes les abominations qui s'y commettent » (Ezéchiel 9:4). Jésus a dit que nous ne devons pas laisser l'iniquité ambiante nous refroidir (Matthieu 24:12-13).

Nous surveillons en particulier les tendances morales dans les pays qui ont de fortes traditions bibliques et qui ont reçu les bénédictions d'Abraham. Consulter à cet effet notre section de VieEspoirEtVerite.org intitulée « Les 12 tribus d'Israël ».

La chevauchée des quatre cavaliers de l'Apocalypse

Jésus a énuméré la séduction religieuse, les guerres, les famines et les épidémies comme « le commencement des douleurs », ou les « douleurs de l'enfantement » qui conduiront à la naissance d'un nouveau monde de paix (Matthieu 24:5-8). Une analyse minutieuse des « Quatre Cavaliers de l'Apocalypse » révèle que les

Armes asiatiques

€ 97 milliard

Le budget de la défense de la Chine pour 2014 (ce qui représente une augmentation de 12,2% par rapport à 2013).

L'augmentation des dépenses militaires de la Chine est en train d'alarmer d'autres nations asiatiques, beaucoup (y compris le Japon, le Vietnam et la Corée du Sud) réagissent en augmentant leurs propres dépenses militaires. La Chine a été beaucoup plus agressive militairement, ces dernières années et a investi dans une technologie militaire plus avancée. L'objectif semble être d'avoir une force militaire capable de dissuader l'intervention américaine dans la région (*The Economist*).

mystérieux cavaliers vus par Jean représentent ces quatre mêmes tendances (Apocalypse 6:1-8).

Nous nous efforcerons de surveiller ces tendances qui vont s'intensifier au temps de la fin.

Veiller et se préparer

Il y a beaucoup plus de prophéties que nous surveillerons, mais ces cinq représentent les principales tendances dont nous devons être conscients. Nous espérons que cette section Analyse géopolitique vous aidera dans l'accomplissement de l'instruction de Jésus-Christ de surveiller les événements mondiaux.

L'élément le plus important à surveiller reste évidemment notre propre condition morale et spirituelle. Vivons-nous une vie juste en prévision du retour du Christ ? Les paraboles du Messie dans Matthieu 25 donnent suite à la prophétie du Mont des Oliviers décrivant Son retour, lorsqu'Il exercera un jugement. Certains seront prêts, et d'autres non. **D**

Il y a cent ans, un assassinat en Europe déclençait la Première Guerre mondiale et amorçait un changement radical dans l'histoire humaine. Les parallèles dans l'actualité sont effrayants. Quand finirons-nous enfin par avoir une paix durable ?

La der des der ?

par Neal Hogberg

L'Europe va commémorer pendant quatre ans le centenaire de la Première Guerre Mondiale, une catastrophe toujours très actuelle. Ce conflit était sans doute l'événement charnière du 20^e siècle, ayant déchiré tout un continent et ayant jeté les bases de la scène géopolitique de notre histoire moderne.

Bien que les combattants soient depuis longtemps disparus, le regain d'intérêt devrait générer 150 nouveaux livres dans la seule Allemagne ; et deux fois plus en France.

De vieilles blessures

Les cérémonies officielles s'efforceront de souligner l'unité et l'intégration des dernières décennies, mais les souvenirs horribles de *la der des der* – de la guerre qui était supposé mettre fin à toutes les guerres – risque de rouvrir d'anciennes plaies. Lors de l'inauguration de ce centenaire, des tensions nationales ont déjà commencé à se manifester.

Le *Wall Street Journal* a rapporté le 3 Mars 2014 : « Dans les Balkans, les Serbes s'irritent de ce qui – à leurs yeux – est une tentative visant à les blâmer pour la guerre. En Belgique, le gouvernement national s'érige déjà contre la région flamande qui se sert dudit anniversaire à des fins séparatistes. Et l'on s'est déjà plaint du manque relatif de commémoration en Allemagne, tandis que les Britanniques sont divisés, se demandant si l'effort de guerre du pays était noble ou maladroît » (Naftali Bendavid et Frances Robinson, *New Fissures Over Old War*, 3 Mars, 2014).

La génération actuelle de dirigeants européens accommode mal le passé sanglant de l'Europe à l'idéal de paix perpétuelle.

La soi-disant Grande Guerre a poussé les limites de l'humanité de l'homme envers son prochain. Son legs tragique était un mélange d'idéaux brisés et de souffrances généralisées, alimentés par la haine et la rancœur entre nations, entre ethnies et

classes - des éléments qui ont tous conduit – seulement 20 ans plus tard – à une terrible récidive.

Selon l'historien Martin Gilbert, « la guerre a changé la carte et le destin de l'Europe autant qu'elle l'a écorchée et a meurtri son âme » (*The First World War : A Complete History*, 1994, p xv).

Le dilemme des Balkans subsiste et de nouveaux problèmes ont été créés au Moyen-Orient. Pas moins de quatre empires existant au début de la guerre – les Habsbourg d'Autriche-Hongrie, le régime des Hohenzollern en Allemagne, la dynastie des Romanov en Russie et les Ottomans en Turquie – ont disparu, pour être remplacés par des républiques, le nazisme, le communisme ou le fascisme. Quant à la victorieuse Grande-Bretagne, l'empire épuisé a survécu en dépit de son entrée en guerre comme créancier du monde et à sa sortie comme débiteur.

La futilité de la guerre à outrance

Des développements horribles et controversés de la guerre à outrance – les armes chimiques, les bombardements aériens de sites civils, les camps de la mort et la purification ethnique, en ont été les conséquences. La révolution industrielle a entraîné l'âge moderne de la guerre ; l'introduction des chars d'assaut, des mitrailleuses, des lance-flammes, des avions de guerre et des sous-marins.

Les armes sont devenues plus meurtrières, mais la nature humaine reste la même. Comme Hans Morgenthau l'a très bien expliqué dans son livre classique *Politics Among Nations* [La politique entre pays], « Les hommes ne se battent pas parce qu'ils ont des armes. Ils ont des armes parce qu'ils jugent nécessaire de combattre. Otez-leur leurs armes et ils se battront à poings nus, ou se procureront de nouvelles armes pour se battre » (sixième édition, p 436).



Le coût humain a dépassé le seuil de l'expérience précédente. Plus de 60 millions de soldats se sont mobilisés dans 20 pays sur cinq continents. Les nations en guerre ont mis en uniforme 50% de la population masculine âgée de 18 à 49 ans ; en France et en Allemagne, le chiffre a atteint 80%. En moyenne, 6000 soldats ont été tués chaque jour. Des millions d'hommes sont rentrés chez eux infirmes ou estropiés. Six millions de civils ont péri de faim, de diverses maladies ou victimes de bombardements.

Un carnage sans victoire a caractérisé cette guerre, car les deux blocs de nations – la Triple Entente (la France, la Russie et le Royaume-Uni) et la Triple Alliance (Allemagne, Autriche-Hongrie et Italie), ont tenté de sortir de l'impasse politique et militaire en saignant à blanc l'ennemi. Pour les Européens de l'ouest en particulier, le décompte sanglant a dépassé celui de n'importe quelle autre guerre antérieure ou ultérieure. Sur les seuls champs de bataille de la Meuse et de la Somme, près de deux fois plus de Britanniques, trois fois plus de Belges et quatre fois plus de Français sont morts que lors de la Seconde Guerre mondiale. La moitié de tous les Français âgés de 20 à 32 ans au début de la guerre étaient morts au moment de l'armistice.

Winston Churchill a décrit plus tard la futilité du conflit, appelant la Première Guerre mondiale « la plus dure, la plus cruelle, et la moins récompensée de toutes les guerres que les hommes aient menées » parce qu'une brutalité sans précédent ne gagnait que quelques mètres de boue. Les armées cherchaient tant à ne pas être débordées, qu'il y avait 40 000 km de tranchées, assez pour encercler la terre.

La fin amère

Le dernier jour de la guerre est particulièrement révélateur sur la brutalité du conflit. Bien que les officiers aient été mis au courant de la cessation des hostilités prévue pour 11 heures, il y eut plus de 11 000 victimes inutiles – soit plus que le nombre de victimes lors du débarquement en Normandie – dans les heures précédant immédiatement l'armistice, tant les deux parties voulaient infliger une punition maximale à l'ennemi.

En fin de compte, les combats cessèrent par un armistice amer, l'Allemagne vaincue acceptant de payer des réparations énormes – un remboursement qui s'est prolongé jusqu'en 2010 !

La complaisance de la paix

La Première Guerre mondiale a changé l'Europe et le monde, mais y a-t-il des échos de 1914 dans les événements d'aujourd'hui ? On dit que l'histoire ne se répète jamais, mais tout rime. De nombreux historiens sonnent l'alarme, notant des parallèles troublants entre 1914 et 2014.

En 1914, l'Europe n'avait pas connu une guerre impliquant plus de deux de ses grandes puissances depuis 60 ans. Ayant grandi à l'aise dans un âge d'abondance, beaucoup avaient conclu que la guerre, au moins une conflagration majeure, ne pourrait jamais éclater, car ces nations avaient trop à perdre.

Pendant de nombreuses décennies, la Grande-Bretagne avait servi d'arbitre international pour maintenir l'équilibre du pouvoir et une paix relative en Europe. Mais après la dévastation de deux guerres mondiales, les coûts s'étaient avérés bien trop élevés, et l'Empire épuisé avait cessé de remplir ce rôle.

Les États-Unis, cette grande puissance économique, a assumé le rôle d'arbitre.





CARNAGE FUTILE

Depuis le haut à gauche dans le sens horaire : Près d'Ypres en 1919 ; soldats français en tranchées près de la rivière Lys ; un soldat anglais se lave ; des blessés attendent après la bataille de la route de Menin ; une infirmière soigne des blessés à l'hôpital d'Anvers ; des soldats dans les dégâts du bois du château de Hooge, Ypres en Belgique

Mais, si l'Amérique a joué le rôle de super-puissance pendant une grande partie du siècle dernier, elle n'a dorénavant plus la volonté d'agir en tant que policier du monde. « La Chine, prévient l'historien militaire Victor Davis Hanson, comme le Japon occidentalisé des années 1930, veut une influence et un pouvoir en rapport avec son poids économique, et croit apparemment que son armée croissante peut obtenir les deux à la fois au détriment de ses voisins démocratiques, sans déclencher une guerre » (*Leçons of World War I, National Review Online*, 18 février 2014).

Le président russe Vladimir Poutine, poursuit M. Hanson, « rêve au renouveau du monde impérial russe des années 1950, par la contrainte, une diplomatie machiavélique, et la léthargie de l'Union européenne et des Etats-Unis. » Comme la récente mainmise sur la péninsule de Crimée par la Russie le démontre, M. Poutine a misé sur la faiblesse du leadership de l'Amérique.

Des menaces à la paix régionale au Moyen-Orient, en Corée du Nord et l'augmentation de la friction entre le Japon et la Chine venant de revendications territoriales rivales, compliquent encore la situation. Comme l'assassinat de l'archiduc François-Ferdinand il y a 100 ans le souligne, parfois il suffit d'une petite étincelle pour allumer un brasier !

La mondialisation

Tout comme aujourd'hui, le monde d'avant-guerre de 1914 plaçait sa

confiance dans la puissance de la technologie ; des avancées majeures en matière de communication et de transport furent autant de pas vers la mondialisation. Le téléphone, le télégraphe et la radio transformèrent le monde du moment, de même que les téléphones mobiles, Internet et les médias sociaux changent le nôtre aujourd'hui.

Le commerce mondial et l'industrie avaient fait un bond, d'abord par des exportations de charbon, de fer et d'acier allemands. Malgré leur concurrence mondiale pour avoir des colonies, l'Allemagne (la plus grande puissance terrestre) et la Grande-Bretagne (la plus grande puissance maritime) étaient le plus grand partenaire commercial l'une de l'autre.

L'influence de l'Allemagne

En 1914, l'Allemagne était à la fois la nation la plus récente et la plus puissante d'Europe. Berlin était le centre de la science, de l'éducation et de la culture. Déjà riche et bénie d'une population en rapide augmentation, l'Allemagne envisageait une Mitteleuropa avec une influence étendue de la Belgique à Bagdad, à l'abri de la concurrence britannique ou américaine.

Aujourd'hui le sentiment dans de nombreux pays de l'Union européenne, en particulier en Europe du Sud, en est un d'aigrissement contre une renaissance de l'Allemagne en raison de sa rigidité budgétaire. Selon la revue allemande *Spiegel Online*, un récent sondage révèle que 88% des Espagnols, 82% des Italiens et 56% des français interrogés ont déclaré que l'Allemagne a trop d'influence dans l'Union européenne (Klaus Wiegrefe, *La pertinence inquiétante de la Première Guerre mondiale*, 8 janvier 2014).

Le même article affirme que « l'équivalent actuel de la mobilisation des forces armées dans le passé pourrait être la menace d'un autre envoi de forces armées dans un pays comme la Grèce en faillite, sauf si ses citoyens se conforment aux exigences des Ministres des finances européens. »

La nature humaine est la même

La Première Guerre mondiale a introduit un changement radical dans l'histoire humaine. Mais bien que les nations et les points de vue changent, la nature humaine reste la même. Dans son livre détaillant la conclusion de la Première Guerre mondiale, *Eleventh Month, Eleventh Day, Eleventh Hour*, Joseph Persico note combien « les mêmes impulsions – le gain, la gloire, la peur, la fierté, l'honneur, l'envie, la rétribution – de pair avec des mémoires collectives courtes, continueront à propulser l'humanité dans un cycle perpétuel de conflits parfois interrompu par la paix » (2004, p xix).

La nature de l'homme est au cœur même des conflits tels la Première Guerre mondiale. Les historiens modernes semblent se contenter de redire ce qu'a écrit l'apôtre Jacques il y a près de 2000 ans sur la nature humaine : « D'où viennent les guerres, et d'où les batailles parmi vous ? N'est-ce pas de cela, de vos voluptés qui combattent dans vos membres ? Vous convoitez, et vous n'avez pas ; vous tuez et vous avez d'ardents désirs, et vous ne pouvez obtenir ; vous contestez et vous faites la guerre » (Jacques 4:1-2 – Version Darby).

L'apôtre Paul, reprenant les paroles du prophète Isaïe, a également déclaré : « La destruction et le malheur sont sur leur route ; Ils ne connaissent pas le chemin de la paix » (Romains 3:16-17). Alors que l'homme, à cause de sa nature, est toujours en proie à la guerre, la bonne nouvelle du Royaume de Dieu est que les hommes vont bientôt apprendre la voie d'une paix durable.

Ceux qui choisissent de ne pas répéter les erreurs du passé peuvent être encouragés par cet avenir promis par Dieu. Pour en savoir plus sur ce merveilleux royaume, consultez notre brochure gratuite *Le Mystère du Royaume*. Vous pouvez la télécharger gratuitement. **D**

Jésus-Christ était le Dieu de l'Ancien Testament

Rares sont ceux qui connaissent l'identité du Dieu qui eut directement affaire avec divers peuples dans l'Ancien Testament. Or, Jésus-Christ nous éclaire à ce propos.

par Erik Jones

On pense souvent que le Dieu de l'Ancien Testament à était dur et vindicatif.

C'est du moins l'impression qu'ont certaines personnes, après avoir lu quelques histoires bien connues de l'Ancien Testament. Dieu chassa Adam et Eve du jardin d'Eden et détruisit la terre par un déluge. Il envoya des fléaux sur l'ancienne Egypte et ordonna Israël de conquérir le pays de Canaan par les armes. Et Il punit Israël et Juda en les envoyant en captivité dans des pays étrangers. On en déduit souvent que ces histoires révèlent les actions d'un Dieu sévère et prompt à infliger un châtement.

Par contre, on se fait une idée totalement différente du Dieu du Nouveau Testament. On cite la vie exemplaire de Jésus-Christ – le Fils de Dieu – qui enseignait l'amour envers autrui, qui faisait preuve de miséricorde, qui guérit de nombreux malades, qui tenait des enfants dans Ses bras et qui offrit sans résistance Sa vie en sacrifice.

En comparant ces exemples, beaucoup concluent que Dieu le Père est le Dieu de l'Ancien Testament, un Dieu justicier, prompt à infliger un châtement. Par contre, on se dit que Jésus, le Fils, le Dieu révélé dans le Nouveau Testament, est un Dieu d'amour et de miséricorde. On croit même, dans certains cas, que Jésus est venu s'interposer entre nous et le Père pour nous délivrer de la loi restrictive de son Père. Ce n'est pas ce que la Bible révèle.

Il ne peut s'agir du Père !

L'apôtre Jean a révélé une vérité surprenante : « Personne n'a *jamais* vu Dieu ; Dieu le Fils unique, qui est dans le sein du Père, est celui qui l'a fait connaître » (Jean 1:18 ; c'est nous qui soulignons). Notre Sauveur a également précisé : « Et le Père qui m'a envoyé a rendu lui-même témoignage de moi. Vous n'avez *jamais* entendu sa voix, vous n'avez *point* vu sa face » (Jean 5:37).

Ces deux versets enseignent un fait important : le Père n'a jamais parlé directement à un être humain. Personne n'a jamais vu le Père.

Quand nous consultons l'Ancien Testament, nous constatons que Dieu, en diverses occasions, a eu directement affaire avec des êtres humains. (Genèse 2:16-17 ; 6:13-14 ; 12:1 ; 17:1 ; Exode 3:4-6 ; 33:11, 22-23 ; Nombres 12:6-8 ; Deutéronome 4:33 ; Jérémie 1:4-10).

D'après Jésus, le Dieu qui eut affaire directement avec des êtres humains dans les exemples que nous venons de citer n'était pas le Père.

Jésus précisa qu'Il était venu, entre autres, pour *révéler* le Père (Matthieu 11:27). En prétendant être le Fils de Dieu (Jean 10:36), Il contredisait de ce fait l'une des doctrines juives les plus prisées, à savoir que Dieu Se compose uniquement d'un Être divin. Les Juifs n'ont pas compris que Dieu est en fait une famille composée du Père et du Fils (Jean 1:18 ; Romains 1:4 ; Philippiens 2:6-11).

Si Celui qui s'est révélé aux patriarches et à Israël dans l'Ancien Testament n'était pas le Père, Qui était-Il donc ?

La préexistence de Jésus-Christ

Une étude attentive de la Bible révèle que le Dieu qui eut affaire aux êtres humains dans l'Ancien Testament était Celui qui devint plus tard Jésus-Christ.

La Bible révèle que Jésus, avant Sa naissance de Marie, était Celui que Jean appelle la Parole (Jean 1:1, 14). Ce titre décrit parfaitement Sa fonction avant de naître comme être humain. La Parole dans Jean 1:1 est une traduction du mot grec

Les traits constants de Dieu de l'Ancien au Nouveau Testament

ANCIEN TESTAMENT

Deuteronomie 32:35 ;
Psaume 145:20 ; Ésaïe 59:18 ;
Ézéchiel 18:20

Nombres 6:26 ; Psaume 91:1-2 ;
119:165 ; Proverbes 16:7 ;
Ésaïe 26:3 ; 32:17

Exode 34:7 ; Néhémie 9:17 ;
Psaume 89:14 ; 119:132 ; 145:9 ;
Ésaïe 54:8 ; Michée 6:8

Lévitique 19:18 ; Deutéronome
6:5 ; 7:7-9 ; 10:12-15 ; 33:3 ;
Psaume 92:2 ; Proverbes 3:12 ;
15:9 ; Ésaïe 43:4 ; Ézéchiel 16:8

Deutéronome 10:18 ;
1 Chroniques 16:34 ; Psaume
86:5 ; 117:2 ; 146:7-9 ;
Ésaïe 40:11

Genèse 18:25 ; Psaume 9:4,
16 ; 37:28 ; 98:9 ; Esaïe 61:8 ;
Jérémie 9:24

Nombres 23:19-20 ; Psaume
33:11 ; 90:2 ; 102:27 ; 103:17 ;
119:90 ; Esaïe 40:8 ; Malachie 3:6

Exode 15:26 ; Lévitique 22:31 ;
Deuteronomie 4:40 ; 1 Rois 8:58 ;
Néhémie 1:9 ; Psaume 119:60

**JUSTE EN
PUNISSANT
LE PÉCHÉ**

AIMANT LA PAIX

**MISÉRICORDIEUX ;
PROMPT A
PARDONNER**

AIMANT

DOUX

JUSTE

**ÉTERNEL ET
IMMUABLE**

**INSISTANT SUR
L'OBSERVANCE
DES LOIS**

NOUVEAU TESTAMENT

Romains 2:5-6 ; 6:23 ; 12:19 ;
2 Thessaloniens 1:8 ;
Apocalypse 21:8

Luc 24:36 ; Jean 14:27
Romains 15:13 ; Philippiens 4:7 ;
2 Corinthiens 13:11

Matthieu 6:14 ; Jean 8:11 ;
Romains 2:4 ; 5:8 ; Éphésiens
1:7 ; 2 Pierre 3:9 ; 1 Jean 1:9

Matthieu 5:43-44 ; 19:19 ; 22:37-
39 ; Jean 3:16 ; 11:5 ; 13:1, 34 ; 15:9,
17 ; Romains 5:8 ; 1 Corinthiens
13:4-8 ; 2 Thessaloniens 2:16 ;
2 Timothée 1:7 ; 1 Jean 2:5 ; 4:8, 10

Marc 1:40-42 ; 10:13-16 ; 2
Corinthiens 1:3-4 ; Éphésiens
2:7 ; Tite 3:4 ; Jaques 3:17

Jean 16:8 ; Actes 17:31 ;
Romains 2:2-3 ; 1 Pierre 1:17 ;
Apocalypse 19:2, 11

2 Timothée 2:13 ; Hébreux
6:18 ; 13:8 ; Jaques 1:17 ;
1 Jean 1:5 ; Apocalypse 22:13

Matthieu 5:17-19 ; 7:23 ; 19:17 ;
Jean 14:15, 21 ; 15:10 ; Romains
3:31 ; 1 Jean 2:3-4 ; 5:2-3

logos, qui signifie aussi, entre autres, *Porte-Parole*, *mot*, *quelque chose d'exprimé*, etc. (Strong's Greek Dictionary), en fonction du contexte. Le mot grec logos comprend à la fois l'idée de pensée et de parole.

L'utilisation du mot logos pour décrire Jésus avant Sa naissance nous donne un aperçu de Son identité à l'époque de l'Ancien Testament. La Parole était l'Être dans la famille divine qui a servi de Porte-parole. Il a toujours communiqué la volonté du Père pour les êtres humains – à la fois pendant l'époque de l'Ancien Testament et du Nouveau. Lorsque la voix ou la révélation de Dieu a été donnée, c'était

par la Parole – qui est devenu Jésus-Christ – ou par un ange. Le Père n'a jamais parlé directement aux êtres humains.

Jésus-Christ a révélé Son identité, parfois même au point de provoquer l'hostilité ! Dans Jean 8 Jésus mentionne qu'il connaissait Abraham (verset 56). Abraham ayant vécu et étant mort près de 2 000 ans avant cette déclaration, cette dernière ne manqua pas d'offenser les Juifs aux-

quels Jésus s'adressait. Ils considéraient que c'était un blasphème, pour un « simple homme » (c'était l'opinion qu'ils avaient de Lui) n'ayant « pas encore cinquante ans » d'avoir l'audace de prétendre qu'il avait connu leur patriarche Abraham (verset 57).

Et la précision que Jésus apporta ensuite fut encore plus choquante pour eux : « En vérité, en vérité, je vous le dis, avant qu'Abraham fût, je suis » (verset 58).

Jésus-Christ avait effectivement précédé Abraham. Et en apportant cette précision, notre Seigneur ne voilait guère Sa vraie identité – ce qui n'échappa d'ailleurs pas aux Juifs, qui devinrent furieux. Il déclara en effet : « je suis » – un titre divin ! Quand Dieu était apparu à Moïse dans le buisson ardent, Dieu s'était identifié comme « Je suis celui qui suis » et « Je suis » (Exode 3:14).

En s'identifiant comme « Je suis », Jésus révélait qu'il avait existé éternellement.

Christ s'identifia donc comme le Dieu d'Abraham et de Moïse, et Celui qui fit sortir Israël d'Égypte (ce

qui est également confirmé par l'apôtre Paul dans 1 Corinthiens 10:1-4).

Christ était le Créateur

Avant Sa venue dans la chair, Jésus-Christ était le Dieu qui a créé toutes choses. Cela, l'apôtre Paul l'a clairement précisé dans ses écrits.

Nous lisons en effet : « Dieu [le Père] ... a créé toutes choses par Jésus-Christ » (Éphésiens 3:9 – Version Ostervald). Jésus-Christ, la Parole, a créé « toutes choses », le royaume angélique, l'univers physique et toute vie physique – pour le Père et sous Sa direction.

Colossiens 1:16-18 révèle plusieurs fonctions de la Parole. Il a non seulement créé « toutes les choses qui sont dans les cieux et sur la terre » mais Il règne également sur toutes les dignités et les autorités qui existent sous le Père. Cela signifie que le Christ a autorité sur l'ensemble des domaines angéliques et humains. Il existait « avant toutes choses » (Il est éternel) et « toutes choses subsistent en lui » (verset 17).

La vérité que Jésus est le Créateur de toutes choses est également renforcée dans 1 Corinthiens 8:6 et Hébreux 1:2.

Les implications

Nous n'avons fait qu'effleurer ce sujet extrêmement important. Il y a beaucoup plus à comprendre au sujet de l'identité de Dieu le Père et de Jésus-Christ. Mais la vérité clé à garder à l'esprit est que Dieu le Père et que Son Fils Jésus-Christ vivent en parfaite harmonie (Jean 10:30). Ils partagent le même caractère parfait – un caractère d'amour, de vérité, de miséricorde et de grâce.

Bien que le Père ne se soit jamais adressé directement aux êtres humains, Il est malgré tout mentionné dans l'Ancien Testament (par exemple, il est clair qu'il est question de Lui et du Fils dans Genèse 1:26 ; 11:7 et dans Psaumes 110:1). Le Père a décidé d'accomplir Son plan pour l'humanité à travers Jésus, du début à la fin.

Non seulement le caractère de Dieu (le Père et le Fils) est constant en tout temps, ce qu'Il attend des êtres humains ne change pas non plus. Il est donc essentiel d'étudier et de comprendre à la fois l'Ancien et le Nouveau Testament (1 Corinthiens 10:11 ; 2 Timothée 3:16). La loi spirituelle de Dieu – résumée pour nous dans les 10 Commandements – demeure constante et obligatoire.

Dieu le Père et Jésus-Christ sont véritablement les mêmes « hier, aujourd'hui et éternellement » (Hébreux 13:8 ; Malachie 3:6) !

Continuez à lire et sachez discerner. **D**

La Parole était l'Être dans la famille divine qui a servi de Porte-parole. Il a toujours communiqué la volonté du Père pour les êtres humains – à la fois pendant l'époque de l'Ancien Testament et du Nouveau.

Mzungu !

■ **QUAND JE VOYAGE À L'ÉTRANGER**, on me traite souvent de plusieurs noms. Pas d'injures, pas de jurons, mais de noms divers qui – d'un endroit à un autre – révèlent que je suis différent, que je viens d'ailleurs, que je ne suis « pas comme eux ». Cela se produit surtout en Afrique où ma peau claire m'identifie de loin comme un non-indigène, mais cela peut arriver n'importe où.

Nous et eux

Chaque langue a au moins un qualificatif en ce cas. C'est ainsi que les gens ont toujours vu le monde : il y nous, et il y a « eux ».

Quand je vivais en France, on me traitait d'étranger. L'équivalent anglais est le mot *stranger*, qui signifie aussi *inconnu*. C'est d'ailleurs le sens du mot latin dont il est tiré : un étranger, quelqu'un de l'extérieur. C'est de là aussi que nous tirons le mot *étrange* : les étrangers semblent parfois bizarres !

Quand je vivais en Thaïlande, on m'appelait *farang*, le mot thaï pour les étrangers occidentaux. Il vient de la prononciation thaïe du mot *français*, les Français ayant été les premiers occidentaux avec lesquels les Thaïlandais aient eu des contacts. De ce fait, pour les Thaïlandais, tous les étrangers sont, pour ainsi dire, français !

Au Ghana, on m'appelle *bruni*. Au Togo et au Bénin je suis un *yovo*. Presque partout dans les pays africains francophones, des vendeurs et des enfants crient : *hé blanc* pour attirer mon attention. Mais le mot que j'entends le plus souvent à mon intention est *Mzungu*, le mot kiswahili – parlé dans une large zone africaine – pour les occidentaux.

Tous ces mots identifient des étrangers, les personnes qui ne sont pas d'ici, les gens qui ne sont pas comme moi. Parfois les mots sont prononcés avec respect ; parfois avec un brin de dénigrement. De toute manière, dans de telles circonstances, on est très conscient d'être un étranger, de ne pas appartenir vraiment à cet endroit.

Étrangers et pèlerins spirituels

Quand je suis distingué par un de ces mots, je pense souvent à des passages bibliques qui disent que les chrétiens doivent se considérer comme des étrangers spirituels dans ce « présent monde mauvais » (Galates 1:4 – Nouvelle Bible Segond).

Se référant à nos prédécesseurs dans la foi, Hébreux 11:13-14 explique « C'est dans la foi qu'ils sont tous

morts, sans avoir obtenu les choses promises ; mais ils les ont vues et saluées de loin, reconnaissant qu'ils étaient *étrangers et voyageurs sur la terre*. Ceux qui parlent ainsi montrent qu'ils cherchent une patrie » (c'est nous qui soulignons).

Les chrétiens, comme les fidèles d'antan, attendent un monde meilleur qui sera inauguré quand Jésus-Christ reviendra. Nous devons bien comprendre que notre citoyenneté principale est celle de ce monde à venir : « Ainsi donc, vous n'êtes plus des étrangers, ni des gens du dehors ; mais *vous êtes concitoyens des saints, gens de la maison de Dieu* » (Ephésiens 2:19).

Nous devons représenter ce Royaume à l'avance et vivre selon ses lois et ses coutumes. Parfois, cela veut dire que les chrétiens semblent étranges ou bizarres à d'autres personnes. Nous nageons à contre-courant. Nous ne sommes pas d'ici quand il s'agit de valeurs et d'objectifs spirituels.

Il doit en être ainsi. Nous sommes censés être remarquablement différents.

En vivant comme étrangers dans ce monde dans l'attente d'un monde meilleur à venir, il est essentiel d'endosser et de chérir notre citoyenneté dans le Royaume de Dieu.

Bonne route, *stranger* !

–Joël Meeker
@JoelMeeker

Non plus un étranger

L'auteur reçoit un boubou ; tunique d'honneur d'un village reculé en Côte d'Ivoire



EGLISE de DIEU
ASSOCIATION MONDIALE

DISCERNER
VieEspoirVérité

P.O. Box 1009
Allen, Texas 75013
USA

Dieu nous a tous créés pour
une raison et pour un avenir
radieux.

Voulez-vous découvrir
comment transformer
votre vie et accomplir la
destinée que Dieu a prévu
pour vous ?

Nous voulons vous aider !

Téléchargez votre exemplaire gratuit à VieEspoirEtVerite.org

